Grande campagne de recrutement de l'ACFA: 25 au 31 janvier: Assemblées régionales — 7 au 21 février: Tenue de la Campagne

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 20 JANVIER 1960 — No 9

De passage



Son Excellence Monsieur Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada, sera de passage à Edmonton. Un Banquet groupera tous les amis de la France, à l'Hôtel Corona, lundi soir, en son honneur.

L'honorable Wilfrid Gariépy est décédé à Trois-Rivières mercredi dernier

Il fut membre du Cabinet albertain de 1913 à 1918

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Wilfrid Gariépy, ancien résident très avantageusement connu d'Edmonton, survenu mercredi dernier, 20 janvier, à Trois-Rivières, P.Q.

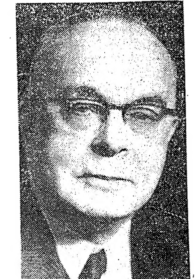
Né à Montréal, le 14 mars 1877, M. Gariépy était le fils d'Hormidas Gariépy, commerçant et d'Etudienne Boissonneault. Il fit ses études primaires au collège Notre-Dame et ses études classiques au collège Saint-Laurent, où il reçut son B.A. de l'Université de Montréal. C'est à l'Université McGill qu'il étudia le Droit.

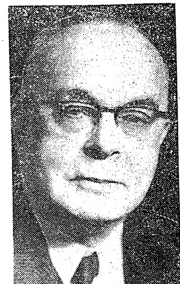
En 1903, il était admis au Barreau de Québec, ainsi qu'à celui des Territoires du Nord-Ouest. Deux ans plus tard, soit en 1905, il était également admis membres du Barreau de l'Alberta et de la Saskatchewan. Il fut nommé Conseiller du Roi de l'Alberta en 1913 et de Québec en 1915.

Echevin de la ville d'Edmonton de 1907 à 1910, il fut également Commissaire d'école de 1904 à 1910. Très intéressé à toutes les questions scolaires, il fut l'un des fondateurs de la première école canadienne-française d'Edmonton et il prit une part active dans la fondation du Collège des Jésuites, en 1913. Il s'intéressa également d'une façon active à la fondation de l'Université de l'Alberta, dont il était le seul membre fondateur survivant, lors de la célébration du Cinquantenaire de l'Université, en 1959.

Membre du Parlement Provincial de l'Alberta de 1913 à 1921, il fut nommé ministre des Affaires Municipales en 1913, puis devint Secrétaire provincial, en 1918.

En plus de s'intéresser activement à la politique, M. Gariépy donna son concours à nombre d'autres organisations durant tout son séjour en Alberta. C'est ainsi qu'il fut directeur de l'Aide à l'Enfant, directeur de l'Exposition d'Edmonton, président de l'Union des Municipalités de l'Alberta,





L'honorable Wilfrid Gariépy

secrétaire du Club Canadien d'Edmonton, secrétaire pour l'Alberta des gradués de McGill, président du Congrès national des Canadiens français de l'Alberta, président de la Société Saint-Jean-Baptiste. En 1916, il devint

(suite à la page 8)

Il est possible que les Indiens reçoivent le droit de vote

Ottawa. — Les Indiens franchiront probablement un pas important en vue de leur égalité avec les autres Canadiens, au cours de la nouvelle session du Parlement.

Le droit de vote aux élections fédérales serait accordé à tous les Indiens en âge de voter.

Le gouvernement a fait connaître son intention dans ce sens dans le discours du trône lu par le gouverneur général Vanier, à l'inauguration du Parlement.

L'extension du droit de vote ajouterait de 50,000 à 60,000 électeurs sur les listes. Environ 80,000 des 175,000 Indiens du pays sont en âge de voter.

Le sénateur albertain James Gladstone, un Indien de réserve sans privilège de voter, a rapidement exprimé son approbation. Accorder à tous les Indiens la franchise, sans leur enlever leurs droits de traité, "c'est ce que les Indiens veulent", a-t-il dit au cours d'une entrevue.

Quatre catégories d'Indiens ont actuellement le droit de voter: les vétérans de guerre et leur épouse; les Indiens qui vivent en dehors des réserves; les Indiens du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest et les Indiens des réserves qui consentent à payer l'impôt sur le revenu sur l'argent gagné dans la réserve. Il n'y a pas de réserves au Yukon et dans les Territoires.

En vertu de l'amendement proposé à la loi, tous les Indiens des réserves obtiendraient la franchise.

Les Indiens ont obtenu le droit de vote en Colombie-Britannique, au Manitoba, en Ontario et en Nouvelle-Ecosse. Ces quatre provinces abritent environ 60 pour cent du total de la population indienne.

LE COMITE CONJOINT

Le discours du trône a également annoncé que les Communes et le Sénat seront invités à rétablir le comité conjoint de la dernière session sur les affaires indiennes.

Après s'être réuni à 12 reprises, le comité a suggéré qu'il continue de siéger et qu'on lui accorde le pouvoir d'étudier et "de comprendre et d'évaluer comme il se doit les problèmes et les difficultés... auxquels fait face la population indienne".

Il y avait 6,301 Indiens qui avaient le droit de vote en 1958. Le ministère de l'Immigration, dans une récente revue des affaires indiennes, a dit que plusieurs jeunes Indiens trouvaient du travail en dehors de la réserve et abandonnaient leur statut d'Indien pour devenir éligibles à voter.

Le droit de vote fédéral a toujours été accordé aux Esquimaux et des boîtes de scrutin sont fournies aux établissements les plus au nord.

Responsables régionaux de la Campagne de l'ACFA

Le Comité de recrutement annonce le nom des responsables régionaux de sa grande Campagne de recrutement qui doit avoir lieu du 7 au 21 février prochain. Ce sont, de gauche à droite: Dr Aimé Arès, région d'Edmonton, ville et campagne; le Dr Jean-Paul Bugeaud, région de Bonnyville; M. Marcel Chevrette, région de Saint-Paul; M. Paul Sicotte, région de la Rivière-la-Paix. Dans la région du Lac-la-Biche, c'est M. Narcisse Ménard qui a été choisi.

A.C.F.A.

Les responsables de la prochaine Campagne

A la suite du travail d'organisation accompli dans nos différents centres par M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA, le Comité de recrutement est heureux d'annoncer la liste des responsables régionaux et locaux de la prochaine Campagne de recrutement de l'Association qui doit avoir lieu du 7 au 21 février prochains.

REGION DE SAINT-PAUL:

Responsable régional: M. Marcel Chevrette

Responsables locaux: M. Alfred Béliveau (Saint-Paul), M. Alphonse Malo (Lafond), M. Hector Coutu (Brosseau-Duvernay), M. Laurent Paquin (St-Edouard), M. Jacques Dargis (St-Vincent), M. Jean Martin (Thérien), M. Paul Viel (Mallaig), M. Antoine Mahé (Ste-Lina).

REGION DU LAC-LA-BICHE:

Responsable régional: M. Narcisse Ménard (Plamondon)

REGION DE BONNYVILLE:

Responsable régional: Dr Jean-Paul Bugeaud

Responsables locaux: M. Camille Fontaine (Bonnyville), M. Louis Bureau (LaCorey), M. Charles Hébert (Lac-Froid), M. l'abbé Jules Laberge (Fort-Kent).

REGION DE LA RIVIERE LA PAIX:

Responsable régional: M. Paul Sicotte, assisté de Mme Val Frey et de M. Ls-Joseph Laberge.

Responsables locaux: MM. Paul Sicotte et René Roy (Falher), MM. Maurice Bouchard et Emile Doucette (Girouxville), MM. Arthur Moisan et Frégé Turcotte (Jean-Côté), MM. J. P. Tremblay et Jules Chabot (Marie-Reine), M. Fernando Girard (St-Isidore), MM. Isidore Langlois et Donat Sylvestre (Tangente), MM. Thomas Lessard et Jos. Mazo (Eaglesham), MM. Armand Dion et Gérard Dufour (Spirit-River), MM. Armand Gagné et Aimé Gosselin (Guy), MM. Zoel Coté et Charles Cimon (Donnelly), Mme Val Frey et M. Adélard Richer (McLennan), M. Jean Chailloux (Joussard).

Les points saillants du Discours du Trône

Ottawa. — Voici les faits saillants annoncés dans le discours du Trône, qui a été lu jeudi dernier par le gouverneur général à l'ouverture du parlement.

Le parlement sera invité à autoriser l'établissement d'un nouveau ministère, qui s'occupera des questions relatives à l'utilisation et à la conservation des richesses forestières et qui sera également responsable à l'égard de ressources connexes.

* * *

On présentera une mesure tendant à conférer aux Indiens le droit de vote aux élections fédérales.

* * *

On soumettra à l'approbation du département un texte législatif comportant une déclaration canadienne des droits.

* * *

On demandera de reviser la loi sur le fonctionnarisme fédéral.

* * *

Le parlement sera prié d'approuver des projets de loi tendant à rehausser le statut et à accroître les responsabilités des Conseils territoriaux du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest.

* * *

Le gouvernement attache une importance primordiale à garantir aux cultivateurs une part équitable du revenu national.

* * *

Le commerce international doit continuer d'être l'une des principales préoccupations du parlement.

* * *

Les perspectives économiques sont favorables pour 1960, mais le problème du chômage saisonnier demeure.

* * *

Le gouvernement demandera les fonds nécessaires pour lui permettre de jouer un rôle de premier plan dans le programme relatif à l'échantillonnage et l'analyse des éléments radioactifs présents dans l'atmosphère, le sol et les aliments.

* * *

On demandera également les sommes nécessaires à la poursuite du programme d'aide aux pays insuffisamment développés et du programme d'échange de bourse d'étude et de recherche au sein du Commonwealth.

* * *

Le gouvernement continue à considérer comme un objectif essentiel la réalisation, dans la plus grande mesure possible, d'un désarmement contrôlé.

(suite à la page 8)

A.C.F.A.

Cinq Assemblée régionales

Organisées dans la cadre de la Campagne de recrutement

L'Association Canadienne-française de l'Alberta, poursuivant l'organisation de sa grande Campagne de recrutement qui doit avoir lieu du 7 au 21 février, tiendra des Assemblées régionales tout au cours de la semaine prochaine.

Ces Assemblées auront lieu:

—à Falher, le 25 janvier

—à Plamondon, le 27 janvier

—à Saint-Paul, le 28 janvier

—à Bonnyville, le 29 janvier

—au Collège Saint-Jean, d'Edmonton, le 31 janvier.

Une première Assemblée, tenue à 7h. p.m. groupera les responsables régionaux et locaux. On leur enseignera alors la technique d'approche: on leur indiquera les réponses aux principales objections qu'ils pourraient rencontrer et on leur distribuera tout le matériel requis.

A 8h.30 p.m., le même soir, une deu-

(suite à la page 8)

LA SEMAINE...LA SEMAINE LA SEMAINE...

Dans le monde . . .

C'est sur Moscou que s'est principalement portée l'attention de l'opinion publique mondiale. Le président du Conseil des ministres, M. Nikita Khrouchtchev, a prononcé un discours dont l'importance n'a échappé à personne. La veille du jour où il prenait la parole, son adjoint, M. Nikoyan, avait déjà avancé que ce que M. Khrouchtchev avait à dire était particulièrement important.

Le chef du gouvernement soviétique parla longuement et aborda plusieurs sujets. Mais ce qui a surtout frappé son auditoire, c'est que pour la première fois dans toute l'histoire de l'URSS un leader communiste russe a donné des chiffres précis sur la quantité des hommes que Moscou garde sous les armes. Khrouchtchev a reconnu que l'URSS dispose à l'heure actuelle d'une force armée de plus de 3 millions ½ d'hommes et il a annoncé que Moscou s'apprête à en démobiliser un million. Il s'est empressé d'ailleurs d'expliquer cette démobilisation non pas comme un signe d'affaiblissement, mais comme une possibilité nouvelle due au progrès techniques des armements.

M. Khrouchtchev a cité également des chiffres précis sur le total des forces soviétiques au cours des vingt dernières années. Dans son discours, le chef du gouvernement soviétique a également annoncé d'autres mesures spectaculaires, sinon importantes; ainsi, il a fait savoir qu'on envisageait la suppression du fameux ministère de l'intérieur, qui au temps de Staline et de Béria faisait trembler par sa police toute puissante les citoyens soviétiques. Les fonctions du ministère de l'intérieur seraient transférées aux organismes policiers des différentes républiques. Mais ceci n'abolirait pas les organes de la sécurité d'état, chargés de la représsion des délits politiques.

* * *

Un autre événement remarqué est la soudaine disgrâce d'un dirigeant soviétique que l'on citait comme l'un des principaux conseillers et amis de Khrouchtchev, Kirichenko, qui vient de se voir attribuer un poste secondaire en province. On pense généralement que l'une des raisons de la disgrâce de Kirichenko est le lamentable état dans lequel se trouve l'agriculture soviétique en dépit de tous les efforts du gouvernement.

* * *

Dans le monde occidental, c'est à Paris qu'a éclaté une crise assez impor-

(suite à la page 8)

A Ottawa

La rentrée parlementaire à marqué la semaine dernière la reprise des activités politiques du pays, et, tout porte à croire que la quatrième session du 24ème Parlement, qui durera vraisemblablement jusqu'à juin ou juillet, sera très active.

Le gouvernement, semble-t-il, n'a pas un programme législatif aussi ambitieux que pendant les trois premières années de son mandat, mais, si les Conservateurs veulent s'accorder une année calme avant la session qui va précéder les prochaines élections, l'opposition libérale de son côté a préparé un lourd dossier et entend attaquer le gouvernement sur plusieurs points délicats, y compris la défense nationale, la politique extérieure et monétaire.

C'est pourtant du petit camp socialiste que viendront les interpellations les plus fréquentes, sinon les plus embarrassantes pour le gouvernement. Les neuf députés CCF ont déjà fait inscrire un grand nombre de bills privés, et s'ils ne peuvent pas dépouiller les Libéraux du titre officiel "d'opposition royale de Sa Gracieuse Majesté," ils vont essayé de se faire connaître comme "opposition véritable."

M. Hazen Argue, le leader parlementaire du CCF, a dit que les efforts de son parti vont être concentrés sur la défense nationale, et naturellement, la sécurité sociale ou plutôt l'absence de celle-ci dans le programme législatif du gouvernement. M. Argue a dit que le CCF s'oppose à l'entreposage d'armes atomiques au Canada et veut soumettre un projet pour l'augmentation d'aide à l'étranger, spécialement aux pays sous-développés.

C'est peut-être sur le problème de la défense nationale que les Conservateurs préparent la plus grande surprise. Le cabinet, dit-on, pense que le climat international est aujourd'hui favorable à un désarmement sérieux et que le Canada pourrait prendre l'initiative en commençant lui-même à réduire les effectifs de ses forces armées. Ceci sera audacieux et peut-être peu probable à un moment où la solidarité occidentale doit se manifester le plus possible en vue de la prochaine conférence au Sommet, mais il n'y a pas de doute qu'une réduction d'un milliard ou deux dans les dépenses militaires arrangerait bien les affaires financières du gouvernement fédéral.

Dans le sport . . .

Jusqu'à présent, le Canada n'a jamais gagné une médaille d'or dans les compétitions de ski aux Jeux Olympiques et ses hommes ne se sont jamais classés parmi les dix premiers dans aucune compétition internationale de ski importante. Mais cette année, le monde sportif a ses yeux fixés sur un jeune homme de Ste-Agathe, Qué., qui, il y a à peine un an, commençait tout juste à se faire remarquer.

Presque inconnu il y a un an, même dans les Laurentides son pays natal, Jean-Guy Brunet a progressé si rapidement qu'aujourd'hui il est l'espoir numéro un de l'équipe canadienne pour les Jeux d'hiver qui auront lieu le mois prochain à Squaw Valley, Californie.

Jean-Guy fut choisi la semaine dernière à Rossland, en Colombie Britannique, où l'équipe canadienne, à l'exception de ses étoiles féminines qui se préparent en Europe, a été soumise à un dur entraînement de six semaines. Jean-Guy, qui n'a que 20 ans, a remporté la première place par points à Rossland, et, cette semaine, continue son entraînement à Aspen, Colorado et Squaw Valley.

* * *

L'équipe canadienne de hockey pour les Jeux Olympiques est en mauvaise posture et n'apportera probablement pas la médaille d'or au Canada. Le gérant Ernie Goman des Dutchmen de Kitchener-Waterloo qui représentera le Canada à Squaw Valley, a eu une série d'ennuis avec ses joueurs. Il a été vertement critiqué par plusieurs joueurs, y compris Dick Warwick, un des trois frères Warwick d'Edmonton, qui avait conduit les Vs de Pentincton au championnat amateur mondial en 1955. Warwick a dit que "l'organisation du Kitchener est la plus pauvre qu'il ait jamais connue", et "il semble impossible d'envisager une victoire des Canadiens sur les Russes. On pense que les Dutchmen seront également en difficulté devant les Américains, les Suédois et les Tchèques.

* * *

En hockey professionnel on se trouve à mi-chemin de la saison. C'est le Canadien de Montréal qui mène toujours le jeu avec une avance de quelque dix points au classement, sur Toronto et Détroit.

Chez les compteurs, c'est Bronco Horvath, le franc-tireur des Bruins de Boston qui est en tête, suivi du jeune Bobby Hull des Black Hawks de Chicago.

L'alcool responsable de 50% des emprisonnements

Toronto. — Le Procureur général Roberts a déclaré à l'ouverture des cours de justice de Sa Majesté, qu'à peu près la moitié des personnes qui se trouvent dans les prisons de l'Ontario, y sont parce qu'elles ont abusé de l'alcool.

M. Roberts a ajouté qu'en date du 5 janvier le nombre des prisonniers était, en Ontario, de 4,106. Les prisons peuvent loger environ 6,000 personnes.

Le Procureur général a poursuivi: "Dans les institutions de la province, 60% des prisonniers ont commis des infractions aux réglementation sur l'alcool. Dans les prisons de la ville et des comtés... 45% des personnes emprisonnées le sont pour le même genre de délit.

"Cette proportion est peut-être inférieure à celle des périodes normales enraison des mesures de clémence prises avant Noël".



Représentant officiel de Sa Majesté la Reine. — Cette excellente photographie du Gouverneur général et de Madame Georges Vanier a été prise à l'Hôtel du Gouvernement, à l'occasion de l'ouverture de la troisième Session du 24e Parlement. C'est la première fois, depuis le début du régime anglais qu'un Canadien français a l'honneur de représenter officiellement la Reine du Canada à l'ouverture d'une Session.

Roman-reportage

SIBERIE, MON PAYS...

Propos d'un déporté hongrois

Recueillis par Yves Lemy

(suite de la semaine dernière)

Depuis ce matin le village de Ergerszan est en effervescence. Pourtant à voir les hommes sortir de leurs isbas, aller à la cantine ou briser la glace pour avoir de l'eau, rien ne paraît changé. Ou plutôt, oui, à les voir de plus près. Ils sont plus propres, rasés de frais, avec sur les joues d'un teint mat, ce teint mat que donne une nourriture d'où les légumes sont absents, un peu de rose.

Même Zostvan s'est rasé ce matin et il consent à se montrer un peu plus affable, moins réticent que d'habitude. A table il a bavardé avec Nagly, le professeur de lycée qui s'est levé très tôt. C'est la veille de Noël et tout le monde se prépare au soir.

Hier encore Nagly est allé trouver le commandant du petit détachement russe qui garde le village. Il en est revenu tout content.

—Je crois bien, nous a-t-il dit, que nous aurons une belle fête ce soir.

—Chez moi, la nuit de Noël, j'allais à la messe de minuit parce que j'étais libre, grommelle Zostvan.

—Nous ferons de notre mieux, fait Nagly conciliant. Je sais bien que ce ne sera pas comme chez nous. Mais ce que nous ferons vaudra toujours mieux que passer cette nuit comme toutes les autres, à essayer de chercher le sommeil qui ne vient pas.

C'était vrai. Depuis cinq semaines nous pourissions dans ces huttes trop étroites, tout près d'un feu qui ne pouvait s'éteindre et dont la fumée empestait l'air déjà si rare. Depuis des semaines nous étions là à ne rien faire, à porter notre ennui d'une heure à l'autre. Nous n'avions pas de livres, pas de journaux. Les quelques rares nouvelles que nous recevions, nous les ressassions jusqu'à en faire tout un drame que nous exagérions, que nous gonflions à plaisir pour avoir un sujet de conversation. Mais de quoi donc parler toute une journée entre dix hommes enfermés dans un réduit aussi exigu? Nous tous, au fond de nous-mêmes nous attendions avec impatience que la neige fonde, que nous puissions aller au travail. Ce travail nous le craignions, parce que nous avions peur qu'il ne soit trop rude. Mais tout cela ne valait-il pas mieux que ces interminables loisirs auxquels nous étions condamnés et qui nous irritaient jusqu'à ne plus pouvoir supporter la voix de notre voisin, la façon à lui de tousser, de rouler sa cigarette, de manger, de se tourner dans son lit?

Parfois Nagly nous expliquait que, somme toute, nous n'étions pas malheureux. Nous pouvions nous reposer, nous n'étions pas maltraités, nous avions une nourriture suffisante, si pas variée. Etrange logique des hommes: il nous arrivait parfois d'envier ceux qui étaient mis à dur labeur. Pour eux, au moins, le temps n'avait pas cette terrible lenteur qui éternisait nos jours et nos nuits.

Quelqu'un frappa à la porte.

—Il y a quelques nouveaux qui viennent d'arriver annonça Feinberg, un déporté qui logeait dans la cabane voisine. Ils sont treize, comme les apôtres... Tous des Hongrois.

—Pourvu qu'il n'y ait pas de Judas parmi eux, remarqua Zostvan.

—Non, mais on dit qu'il y a un prêtre dans le groupe...

Nagly releva la tête.

—Un prêtre, cela pourrait tout arranger, murmura-t-il.

—Eh, oui, ce serait parfait, enchaîna Tildy. Et le commandant n'y verra aucun inconvénient...

—Que tu dis, bougonna Zostvan. Avec les Russes on ne sait jamais...

Hier encore, Nagly, au cours de son entrevue avec le commandant, avait posé la question. Le lieutenant russe avait un instant froncé les sourcils.

—Est-ce absolument nécessaire, cette messe? avait-il demandé.

—Nous y tenons beaucoup...

—Vous faites ce que vous voulez, avait dit l'officier en haussant les épaules. Mais je ne puis vous trouver un pope. Il y en a à Kirghiz...

—Ces catholiques?...

—Sans doute... Je ne sais pas. Et puis, je ne puis y envoyer un camion par un temps pareil, à supposer que le pope veuille venir jusqu'ici. Malgré leur soutane ils ont froid comme vous et moi...

—Il en viendrait au moins un, avait affirmé Nagly sans faire attention à l'ironie de l'officier.

—Possible... Mais la chute de neige est telle qu'aucun camion ne passerait. J'ai déjà toutes les difficultés du monde à me faire ravitailler...

Malgré le refus de l'officier, Nagly s'était dit qu'au fond l'officier ne s'était pas montré hostile. Aucune critique, aucune allusion malveillante. C'était le cas pour la plupart des huit soldats russes. Ils se tenaient à l'écart, mais l'ennui aidant, parfois ils recherchaient eux-mêmes le contact de leurs prisonniers. La plupart étaient des fils de fermiers ukrainiens. Deux étaient originaires du Donetz et travaillaient dans les mines. Ils n'étaient pas mauvais, mais plus loquaces, plus convaincus, plus politiques aussi. Tenez Istvan, il était jeune, vingt-et-un ans à peine, mais à la carrure solide, au galbe trappu de travailleur. Il est le plus joyeux de la bande. Parfois, le soir très tard, on entend encore sa voix — une lourde voix de basse, chanter une chanson de son terroir. Il aime la blague, le verre de vodka et discute ferme. Il croit en son pays et en son régime et méprise un peu les étrangers sans y mettre de la malveillance.

Précisément j'entendis sa voix dehors. En cinq semaines nous avions appris à perfectionner nos connaissances du russe et nous le comprenions fort bien.

—Ah, mes amis, lance Istvan, Il y aura du spectacle! Il y a un pope parmi nous. Il nous dira la messe. J'aimerais voir cela. Je n'ai jamais rien vu de pareil...

Du fond de la cabane, j'entendis Zostvan grommeler une réponse acerbe.

—Vous y viendrez? demandai-je au Russe.

—Et pourquoi pas? On n'a pas tous les jours l'occasion de voir cela. Et puis, il y aura de la vodka et du gâteau... Il nous manque quelques jolies filles? ajouta-t-il en me lançant un clin d'oeil qu'il voulait complice.

—Puisque vous n'êtes pas croyant, que viendrez-vous y faire, remarque Tildy qui parle-parfaitement le russe.

Istvan le toisa un peu vertement.

—J'y vais parce que cela me plait d'y aller et c'est pas toi, mon pauvre Letton qui m'en empêchera.

Je vis que Tildy serra les poings et j'intervins.

—Evidemment que vous pouvez y venir. A condition de ne pas nous troubler...

Je regrettai à l'instant ces mots imprudents. Mais Istvan ne les releva pas. Il tira une cigarette de sa poche, l'alluma, en tira une bouffée et s'en alla à grands pas en chantant.

Et ainsi arriva le soir. Nous étions tous réunis dans la plus grande bâtisse du village, une hutte plus vaste où cependant, nous étions obligés de nous serrer les uns contre les autres. Nagly, avec quelques camarades avait décoré la salle — pour autant qu'on put parler de salle, alors qu'il s'agissait d'une pièce à peine plus grande que les autres et qu'on avait vidée de ses meubles. Nagly, je ne sais où, avait trouvé quelques cierges qu'il avait entourés de guirlandes, et qui répandaient une lueur assez clignotante mais, quand même une atmosphère de recueillement. Dans un coin un pauvre arbuste rongé par l'hiver trop rigoureux figurait l'arbre de Noël. Contre le mur, une table couverte d'un drap presque blanc. La-dessus un bréviaire, une coupe bosselée et un crucifix.

—Nous aurons la messe, dit Nagly avec dans les yeux, une lueur que je ne lui connaissais pas.

Il y avait en effet, un prêtre parmi les nouveaux arrivés. Il arrivait précisément au moment où nous avions le plus besoin de lui. Il portait les mêmes vêtements que nous et c'est ainsi qu'il allait célébrer l'office.

Nous étions là, une bonne cinquantaine, tous les déportés hongrois, le Tchèque et les Baltes, sauf deux qui étaient malades. J'y voyais Zoltan, Margot, Zvestik, des gens que je savais ne pas être croyants, mais qui étaient là pour communier avec nous et faire revivre ici leur pays.

Trois Russes s'étaient glissés parmi nous. Parmi eux Istvan rasé de frais, les joues en couleur, le sourire sur les lèvres, mais qui, tout de même, se tenait près de la porte, un peu gêné de ses mouvements.

Aux prières du prêtre nous répondions tous ensemble. Il fallait bien que l'un ou l'autre racle jusqu'au fond de sa mémoire ses souvenirs d'enfance, mais tout le monde en choeur répétait.

A la fin de l'office le prêtre prit un broc de notre pain noir et dur, le bénit et le cassa en morceaux et nous communions tous en laissant fondre la croûte sur notre langue.

Et puis tout à coup, tous ensemble, nous entonnions notre hymne séculaire "Dieu fera renaître la Hongrie"... Je voyais dans les yeux de mes camarades luire une étrange lueur, faite d'espoir et de fierté, faite de défi même. Zostvan chantait très haut, élevant la voix au-dessus de celle des autres et de temps à autre, il se retourna comme s'il voulait lancer son chant au visage des trois Russes, qui restaient là indifférents et impassibles.

—Pourquoi donc êtes-vous venu? demandai-je à Istvan le même soir.

La salle avait été transformée. On y avait mis des tréteaux assez étroits qui ornaient peu de place, des bancs de bois et tout le monde se serrait autour des tables improvisées. On servait dans les gamelles ordinaires, mais la soupe fleurait bon et sur la table trônaient quelques bouteilles de vodka que Nagly avait obtenues à la cantine. Les Russes eux-mêmes étaient partis en chasse pour nous et nous avaient ramenés quelques chamois que nous avions préparés à la broche en plein air. Et pour terminer nous avions un énorme gâteau et de miel, tout doré. Les Russes étaient là, sauf deux qui étaient de garde mais que le lieutenant avait pourvu de vodka.

—Il ne fallait pas les admettre, dit Zostvan presque tout haut en mâchant ferme la chair de chamois encore trop coriace.

Mais nous ne fîmes pas attention à lui. Nagly m'avait dit à l'oreille qu'il veillerait à ce que Zostvan ne boive pas trop d'alcool. Il ne voulait pas d'incidents.

—Pourquoi je suis venu? Par curiosité, répondit Istvan. Ne pensez pas que je croie à vos fariboles. Je n'ai jamais connu cela... Chez nous dans le Donetz seules les vieilles femmes vont à l'église. Et nous les laissons faire... elles sont si vieilles...

—Il m'allongea une tape amicale sur l'épaule.

—Tu verras, camarade, dans quelques années les Russes auront dominé le monde et tu seras le premier à rire de ces histoires de grand'mère.

—Toi aussi, un jour tu seras grand-père, répliquai-je, mi-riant mi-fâché.

—En tout cas, moi je ne ferai pas de vieux os ici, cria Zostvan, qui de loin essayait de suivre notre conversation. Russes ou pas de Russes, je retourne en Hongrie... Au besoin comme cela...

Et il tendit le poing qu'il avait solide et décidé. Je versai en hâte un verre d'alcool à Istvan qui allait se lever, puis se rassit pour entamer une nouvelle conversation.

Mais dès cet instant, je savais que Zostvan allait s'enfuir...

(à suivre)

O ULTRAMARE

(reproduction interdite)

Le miracle de l'Unité qui n'arrivera pas

Au risque de décourager beaucoup de gens qui désirent sincèrement l'unité chrétienne, nous nous permettons pourtant d'introduire ces quelques considérations par cette affirmation catégorique.

Et donc, direz-vous, toutes les préparations oecuméniques et tant de Semaines Internationales pour l'Unité sont voués à l'échec? Aussi la Semaine de cette année — qui, à la veille du prochain Concile Oecuménique devrait revêtir un caractère tout à fait particulier d'intensité confiante et suppliante — qui se tient dans le monde entier du 18 au 25 janvier prochain, et ce pour la cinquante-deuxième fois si nous ne nous trompons pas?

Et n'est-ce pas déjà un petit miracle, direz-vous encore, que cette même Semaine internationale fut inventée non par des catholiques mais bien par des "frères séparés", par des protestants; car cette Semaine de prière est le fruit de l'action oecuménique du pasteur anglican Spencer Jones et du pasteur épiscopalien Paul Wattson, tous les deux pénétrés d'une profonde sympathie envers l'Eglise catholique!

Et vous pouvez facilement continuer à nous objecter:

—voyez la restauration catholique qui s'opère doucement dans certains milieux protestants, où il y a même question de réintroduire, par exemple, la Confession individuelle. Aux dernières journées protestantes de Wurtemberg, on vient de déclarer qu'aucun pasteur n'a le droit de refuser à quiconque de ses ouailles qui lui demande de se confesser.

—comptez le nombre des protestants, des anglicans, qui se convertissent chaque année au catholicisme; voyez ce qui depuis la mort du célèbre converti le cardinal Newman s'opère en Angleterre où il parait se produire un réel courant de sympathie et de compréhension vis-à-vis de l'Eglise Romaine, courant qui se manifeste quasi chaque semaine de l'année par des conversions et pas des moins retentissantes.

—ne semblez-vous pas perdre de vue l'immense effort oecuménique réalisé dans le monde protestant depuis quelques années lorsqu'on a fondé l'Union mondiale des Eglises Protestantes, siège à Genève?

Cette même Union, ou plutôt Conseil mondial, qui n'a pas encore émis d'opinion claire vis-à-vis du prochain Concile Oecuménique, nous l'avouons, mais qui cherche des contacts au niveau le plus élevé avec les chefs de l'Eglise orthodoxe, du moins celle de Russie.

—vous n'êtes pas au courant de l'attitude très favorable de l'Eglise orientale dissidente, ni de celle des Etats-Unis dont le Chef a lancé un appel aux autres églises orthodoxes du monde en faveur des efforts oecuméniques de SS. Jean XXIII?

—vous semblez ignorer également l'immense courant de sympathie envers l'Eglise catholique qui parcourt le monde entier depuis quelques années surtout, et dans ce courant et profitant sans doute de ce courant, vous ne semblez pas saisir le sens du grandiose projet de Jean XXIII avec le prochain Concile qu'il va convoquer et dont un des thèmes sera précisément celui-ci: de donner son visage authentique à ce courant mondial et de montrer à notre monde certains aspects resplendissants de la radieuse Unité dont elle possède malgré tout le secret divin, depuis le jour où le Christ a fondé l'Eglise, son Eglise, sur la pierre inébranlable...

Et ce n'est pas tout. Vous n'avez même pas parlé des immenses trésors de prières pour l'Unité. Lisez, ou relisez Alexis Carrel pour vous souvenir, si vous n'en avez pas encore l'expérience personnelle, de ce que peut opérer une petite prière. Vous n'avez encore rien dit des sacrifices de vies humaines pour la même Unité; et une vie humaine, c'est déjà un prix très très cher, n'est-ce pas?

Mais laissez-nous enfin l'occasion de dire aussi un petit mot. Tout d'abord, à notre avis, il n'y a aucun miracle qui se fait comme par hasard, ou de façon inattendue. Prenons les miracles de Lourdes: aucun ne s'est opéré sans qu'il ne fut attendu depuis longtemps, dans les profondeurs d'un coeur humain (quelconque) et en même temps se préparait déjà dans les profondeurs insondables du coeur divin, croyez-nous!

L'idée du prochain Concile lui est venue, a dit le Pape, un beau matin, comme si c'était le fruit d'un rêve. Ne prenez pas le Pape à la lettre ici, vous vous tromperiez. Ainsi, l'Unité, qui se fera, quelque beau jour de l'histoire humaine, aura tous les aspects d'un vrai miracle; mais ce sera le fruit de tout ce que vous venez de m'objecter tantôt, le fruit d'une grande attente. Comme toutes les grandes choses.

(ULTRAMARE)

Semaine internationale de l'Unité chrétienne

18 - 25 janvier

Si le monde était plus conscient des profondes divisions, et s'il se rendait compte que ces divisions sont à l'origine de beaucoup de maux, nous serions d'autant plus proche de la réalisation du voeu suprême du Maître: AFIN QUE TOUS SOIENT UN!

Savez-vous par exemple, que parmi les chrétiens dits "chrétiens séparés d'Orient", l'on compte quelque 150 millions de schismatiques. Tandis que les catholiques qui vivent parmi eux et qui sont restés fidèles à Rome, ne sont que 10 millions.

Tous se réclament du même Christ Jésus, dont ils veulent être les témoins: un témoignage de division, forcément, aussi longtemps qu'on ne se met pas à l'écoute du Christ: Il a voulu un message universel de salut pour tous, qui s'exprime dans toutes les langues et toutes les cultures, mais dont le patrimoine serait gardé par UNE EGLISE BATIE SUR LE ROCHER: sur Pierre, le Pape de Rome.

(UM)

L'Eglise dans le monde

DANS LE MONDE ENTIER: comme chaque année, la Semaine Internationale pour l'Unité chrétienne se tiendra du 18 au 25 janvier.

Cette Semaine revêt un caractère particulier cette année en vue du prochain Concile Oecuménique.

* * *

MUNICH. — Le Conseil municipal de Munich a décidé d'accorder un subside de deux millions de D.M. au Congrès Eucharistique international qui se déroulera dans la capitale bavaroise durant l'été de cette année. On attend plus d'un million de participants.

* * *

WURTEMBERG. — A la récente Journée Protestante de Wurtemberg, les Protestants se sont montrés favorable vis-à-vis de la réinstauration de la Confession individuelle. Il a été dit qu'aucun pasteur protestant n'a le droit de la refuser si quelqu'un exprime le voeu de se confesser à lui.

* * *

STOCKHOLM. — Lors des récents débats publics organisés à Stockholm sur des sujets catholiques, on a constaté un très vif intérêt de la part des protestant de ce pays qui est luthérien pour 99%. L'organisation de pareils débats était simplement inimaginable en Suède avant la dernière guerre encore. Un courant de sympathie envers l'Eglise catholique s'y fait sentir depuis quelques années, quoique les catholiques sont encore une minorité de 35,000.

* * *

ROME. — Avec son sermon qu'il a prononcé durant une Messe pour l'Eglise du Silence, le Cardinal Ottaviani a rompu le silence du monde libre et en même temps a vigoureusement blâmé ce silence vis-à-vis des massacres qui se font dans "l'Eglise du silence" en les pays sous la domination communiste par le même régime communiste.

Il a stigmatisé également l'attitude des leaders politiques du monde libre qui se montrent par trop indulgent vis-à-vis de la tactique du sourire d'hommes dont on sait qu'il ne sont pas sincères et avec qui dès lors il n'y a pas moyen de s'entendre.

Le cardinal a enfin invoqué l'intercession de la Sainte Vierge, seul espoir du monde, pour que le Seigneur intervienne au plus tôt; sinon ce sera pour le monde la catastrophe et non pas la paix.

* * *

Le monde soi-disant libre, a-t-il les mains assez propres et le coeur assez pur pour voir clair et réagir comme il faut et quand il faut? Ou bien, la Sainte Vierge, parlant aux enfants de Fatima, il y a quarante deux ans, a-t-Elle simplement raconté une blague en disant que le monde libre était responsable du monde communiste et de sa conversion? "Convertissez-vous, et la Russie se convertira..." Il doit y avoir une chose qui cloche, avec ce monde libre.

REGARDS SUR LE MONDE

CROIX GAMMEES ET BLOUSONS NOIRS. — Après le réveillon de nouvel an, voilà que le monde occidental — et même en partie le monde oriental — est réveillé par une véritable vague d'antisémitisme qui se traduit le plus souvent par le barbouillage de façades et de synagogues juives et l'apparition de l'emblème nazi, que l'on croyait totalement oublié.

Cela débuta par l'inscription de croix gammées sur la synagogue de Cologne. Aussitôt les agences de presse et les journaux s'emparèrent de l'incident, pour l'amplifier et le dramatiser. Comprenons-nous bien. Nous n'avons nullement l'intention de minimaliser et encore moins d'approuver les faits. Toute expression de racisme, toute expression de haine, de race, de religion, d'opinion doit être sévèrement condamnée et réprimée. Et l'on ne peut que se réjouir des mesures que prennent un peu partout les polices pour mettre fin à cette vague.

Mais ceci étant dit, nous devons à la vérité d'ajouter que sans doute, on a eu tort au début de donner une telle ampleur à des événements qui ne la méritaient certainement pas. Et nous ne croyons pas à une action concertée, partie d'un point central. En somme on peut se demander si, en réalité, il ne s'est passé ici que ce qui se passe encore quotidiennement avec le problème des blousons noirs. Donner à l'existence de quelques groupes de jeunes dévoyés une importance exagérée c'est aussitôt inciter d'autres à les rallier.

C'est sans doute ce qui s'est passé à l'occasion du barbouillage de la synagogue de Cologne. Si la presse n'avait consacré à ces événements qu'un entrefilet, quitte à laisser la police faire son enquête, opérer des arrestations et réprimer sévèrement, sans doute n'aurait-on pas éveillé l'attention d'autres, dans les différents pays qui aujourd'hui, semblent atteint par la vague.

Or c'est bien le contraire qui s'est fait. C'est sous des titres sensationnels que les nouvelles de Cologne ont été rendues publiques. Or en fait, le barbouillage de la synagogue, si répréhensible qu'il fut, n'est pas un cas isolé. De temps à autre la main d'un maniaque s'en va encore retracer la croix gammée sur une façade quelconque, à la faveur de la nuit. Et ces façades n'appartiennent pas nécessairement à des gens dont le passé est discutable, encore que ce passé soit ce qu'il est, à savoir "passé".

Comme preuve de ce que nous avançons, nous ne citerons que le fait que même en Israel des croix gammées ont été peintes. On ne peut donc que penser qu'il s'agit bien souvent de l'oeuvre de voyous ou de dévoyés ou de maniaques. Tel ce maniaque de Copenhague qui à l'occasion de n'importe quel événement distribue des tracts par centaines pour ou contre l'une ou l'autre chose et qui a récidivé à l'occasion de la vague d'antisémitisme.

C'est pourquoi nous croyons fort exagéré de prétendre qu'une nouvelle ère de persécutions attend le peuple juif. Du moins nous l'espérons très fermement car une seule édition des bestialités commises pendant l'autre guerre, suffit. Nous ne croyons pas que quelqu'un, à moins qu'il soit fou à lier, puisse rêver de recommencer ce qui dans le passé de certains pays, restera toujours marqué de la marque de la honte. Notre culture ne survivrait sans doute pas à de nouveaux massacres.

(ULTRAMERA)

Tirée du coma par la voix de sa mère

New Westminster, C.-B. — Mme Pauline Dillabough, jeune femme âgée de 19 ans, vient de reprendre conscience après avoir passé trois semaines dans le coma, à la suite d'un accident d'automobile.

Mme Dillabough a été blessée au cours d'un accident à Haney, le 8 décembre. Elle est demeurée inconsciente jusqu'à l'arrivée de sa mère, Mme Joan Broad, de Londres.

Mme Broad s'est rendue au chevet de sa fille lorsque les médecins lui ont déclaré que sa présence l'aiderait peut-être à se rétablir. En entendant la voix de sa mère, Mme Dillabough est sortie du coma.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

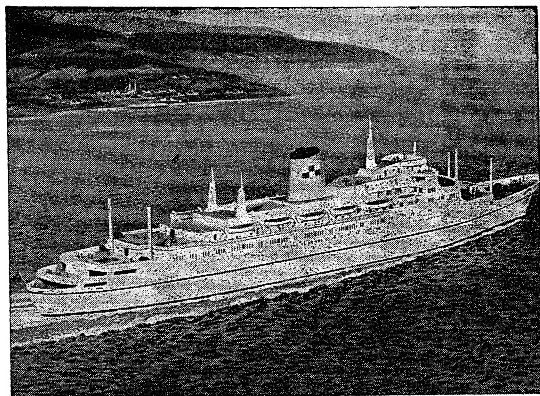
MERCREDI LE 20 JANVIER 1960

La Bible vous parle

Une ville doit sa prospérité à l'intelligence des chefs.

(Eccli 20,3)

(Textes choisis par la Société Catholique de la Bible).



Le nouvel "Empress of Canada" — Ce cropuis d'un artiste fait l'apparence extérieure qu'aura l'"Empress of Canada", nouveau paquebot de 27,500 tonnes du Canadien Pacifique qui sera baptisé par Mme John G. Diefenbaker, épouse du premier ministre du Canada, lors de son lancement le 10 mai prochain, à Newcastle, en Angleterre. En annonçant la nouvelle, M. N. R. Crump, président du Canadien Pacifique, a dit que ce paquebot, qui sera le plus considérable de la flotte de sa compagnie, pourra transporter 1,060 passagers, dont 200 en première et 860 en classe touriste. Sa vitesse sera de 20 noeuds et il sera le plus gros océanique à remonter le Saint-Laurent jusqu'à Montréal. Il effectuera sa première traversée de l'Atlantique en avril 1961. Il sera entièrement climatisé et les décorations de plusieurs salles seront d'inspiration canadienne.

L'Eglise catholique en 1959

Cité du Vatican. (CCCg — La vie catholique dans le monde, telle qu'elle s'est déroulée au cours de l'année 1959, ne peut évidemment se résumer en quelques lignes et quelques chiffres: forcément ceux-ci sont insuffisants pour rendre compte de l'activité d'une Eglise dont la mission essentielle est d'éclairer les âmes et de les aider à acquérir la grâce.

Mais, pour les esprits soucieux de synthèse, il est tout de même utile de jeter un regard sur la vie extérieure de l'Eglise catholique durant l'année qui vient de s'écouler. Sous les faits, plus loin que les faits et les constatations, on percevra l'image du Royaume de Dieu en marche pous aider la société humaine et ses membres à être fidèles aux buts qui leur sont assignés.

L'année 1959 s'est ouverte, sur le plan religieux, par l'annonce faite par Sa Sainteté Jean XXIII lui-même, le 25 janvier, de la prochaine Convocation d'un **Concile oecuménique**: le 2e Concile du Vatican. A mesure que les mois passaient, des précisions ont été communiquées : la préparation de cette assemblée pourra durer trois ans, tous les Evêques catholiques du monde ont été interrogés à son propos, une Commission anté-préparatoire est au travail, les Eglises séparées pourront envoyer des observateurs, un service de presse sera organisé, etc. Le plus important est évidemment que l'on prie pour le succès de ces assises: le Souverain Pontife y a invité le monde par un Radio-Message du 27 avril.

Le sens pastoral de Sa Sainteté Jean XXIII, qui éclate si bien dans la convocation de ce 2e Concile du Vatican, s'est manifesté encore par une série d'autres démarches, notamment la publication de **quatre Encycliques**: "Ad Petri Cathedram" (29 juin), sur le programme du nouveau Pontificat; "Sacerdottii nostri primordia" (31 juillet), à l'occasion du centenaire de la mort du Saint Curé d'Ars; "Grata Recordatio" (26 septembre), sur la prière mariale du mois du Rosaire; et "Princeps Pastorum" (28 septembrec, sur les missions ainsi que la Lettre apostolique "Boni Pastoris" (11 mars) sur la radio-télévision et le cinéma. L'année 1959 a vu également la proclamation de saint Laurent de Brindes comme Docteur de l'Eglise.

Payant pour ainsi dire de sa personne, le Pape Jean XXIII a joint des actes, notamment des visites apostoliques à la parole, dont ses **Radio-Messages** de Pâques sur l'Eglise vivante, et de Noël sur la Paix chrétienne ont été les hauts lieux. Sur le plan des **visites apostoliques**, le Souverain Pontife est sorti de la Cité du Vatican une quarantaine de fois en 1959 pour visiter des églises, y présider des cérémonies, en particulier celles des Stations quadragésimales et celles de la Semaine Sainte; presque toujours il a pris la parole à ces rencontres avec le peuple chrétien.

Quant aux audiences au Vatican, elles ont continué, comme sous les Papes précédents, à être l'occasion de discours, les uns très paternels, d'autres consacrés à des thèmes importants, comme ceux où il fut question de la paix internationale, de la morale familiale, de l'école, des devoirs de la presse, etc.

Les Missions catholiques ont été l'objet de préoccupations nombreuses en 1959, non seulement par l'Encyclique qui leur fut consacrée ou par l'érection de la hiérarchie autonome en Rhodésie du Nord et en Afrique belge, mais surtout par l'envoi accentué de missionnaires en terres lointaines et par l'appel pressant de l'Eglise aux Organisations Internationales Catholiques et au Laïcat catholique, afin qu'ils aillent collaborer à rendre majeures les chrétientés plus récentes. Les nominations de plus en plus nombreuses d'évêques autochtones sont aussi un signe de la préoccupation missionnaire de l'Eglise.

Toujours dans le domaine des soucis pastoraux de l'Eglise en 1959, il faut signaler l'accent mis sur la **Semaine de l'Unité**, la clôture de **l'Année mariale de Lourdes, l'Année mondiale du Réfugié**, le recrutement et la formation du clergé mis en lumière par **l'Année du Saint Curé d'Ars.**

Les problèmes d'éducation et de formation intellectuelle ont, comme toujours, fait l'objet d'efforts dans le monde catholique. La **question scolaire**, si capitale à toutes les époques, a attiré l'attention en de nombreux pays: France, Belgique, Angleterre, Egypte, Kerala, Congo, etc.

D'une façon générale, il faut reconnaître des apaisements dans ce domaine: de plus en plus, les esprits objectifs se rendent compte des droits des familles de faire éduquer leurs enfants selon leur vie spirituelle: en bien des pays, comme en France, en Belgique, en Angleterre, des décisions récentes, respectueuses non seulement en théorie, mais aussi en pratique des libertés de chacun, ont été heureusement prises.

L'Eglise Persécutée reste l'une des préoccupations du monde catholique. Combien de fois, le Chef de l'Eglise n'est-il pas revenu sur cette Eglise du Silence, sur les persécutions en Chine notamment, où trente-et-un Evêques ont été illicitement consacrés, sur les situations difficiles de Hongrie, de Tchécoslovaquie, sur les excès du communisme au Kerala et ailleurs, parfois en des pays de mission.

Trois deuils ont frappé en 1959 le **Collège des cardinaux**: Les décès des cardinaux Grente, archevêque-évêque du Mans, Luque, archevêque de Bogota, et Tedeschini, Dataire. Par contre, huit nouvelles promotions cardinalices, celles des cardinaux Marella, Testa, Müench, Meyer, Larraona, Morano, Heard et Bea, ont eu lieu au Consistoire du 14 décembre, entrainant des modifications à des postes-clefs de la Curie pontificale. En cette fin d'année 1959, les cardinaux sont au nombre de 79, appartenant à 27 nations.

Au cours de l'année 1959, les visites des personnalités internationales ont été plus nombreuses que jamais au Vatican. Il faut se borner à mentionner celles des Chefs d'Etat: le Président Gronchi, d'Italie; le Roi et la Reine de Grèce; le Président Bayar, de Turquie; le Président Soekarno, d'Indonésie; le Général de Gaulle, Président de la République française; le Général Eisenhower, Président des Etats-Unis; la Reine-Mère d'Angleterre et la Princesse Margaret. Mais le Pape reçut aussi la visite de plusieurs Ministres, notamment de Ministres des Affaires étrangères.

Les réunions des **Organisations Internationales Catholiques** ont été nombreuses en 1959. Au premier rang, il faut signaler la **Conférence générale** tenue en avril à Luxembourg; le Congrès de l'Association Internationale des Oeuvres catholiques de Protection de la Jeune Fille, qui a siégé en mai à Lisbonne; les rencontres de Genève de la Conférence internationale des Charités catholiques et de la Commission Internationale Catholique des Migrations; les sessions d'études de PAX ROMANA en différents pays, notamment à Manille, à fin décembre.

Toutes ces activités, répétons-le, ne sont pas le principal. L'essentiel est la foi et la grâce avec le degré d'amour qu'elles animent dans les coeurs. Mais il faut déjà remercier Dieu de tous les efforts bénis par lui sur le plan mondial en cette année 1959.

Le règne de l'esprit

Esprits à sens unique

Le monde africain, a-t-on dit, est le plus proche de la Création. C'est un fait que les missionnaires qui, aux premières années de ce siècle, pénétrèrent au coeur du continent noir, y trouvèrent encore des peuplades pauvres, satisfaits de leur pauvreté et ne demandant qu'à rester comme elles étaient. Leur genre de vie, qui était aux antipodes du nôtre, s'adaptait fort bien à leur climat et à leur tempérament. En réduisant au minimum leurs besoins matériels, ils avaient trouvé ce que les civilisés cherchent toujours sans succès: l'équilibre, et la joie de vivre. Et sans élaborer — et pour cause — une théorie scoiale sur ce mode de vie, ils n'étaient cependant pas sans avoir conscience de sa valeur. Témoin cette réponse que fit l'un d'eux à un Européen, qui lui vantait sa civilisation: "Si votre "manière de Blanc" est si supérieure à la nôtre pourquoi alors n'êtes-vous jamais contents?" — Assurément cette "manière des Noirs" ne risquait pas, dans son évolution, de déboucher sur les barbelés des Soviets, ni sur les fours crématoires des Nazis, ni sur les gangs des Nozems, ce cancer d'une société qui a perdu ancres et amarres. Mais les Africains se passaient fort bien de ces résidus peu reluisants de la civilisation. Du reste, tout cela est maintenant le passé, un passé qu'on a tué et qu'on ne reverra plus. Sans leur demander leur avis, on a fait faire aux Noirs, par dessus vingt siècles, un bond qui les a jetés brutalement du stade de la calebasse en pleine ère atomique. L'avenir dira s'ils auront à s'en féliciter, eux... et aussi leurs "éducateurs". En attendant, ces remarques, qui sont d'un témoin oculaire, aideront peut-être à comprendre des réactions qui, de ce côté du Sahara, ont stupéfié certains esprits à sens unique.

Jeb Hirgair

(dans Faite et Idées)

Au fil des jours

BONN. — La vague d'antisémitisme qui se traduit la plus souvent par l'inscription de croix gammées sur des façades de maisons et synagogues juives, semble avoir atteint l'Allemagne de l'est. D'après certains, il s'agirait de l'oeuvre de provocateurs de l'est; d'après le préfet de police de Berlin-Ouest il s'agit de la renaissance d'un parti nazi encore peu important; d'après les troisièmes, il s'agirait tout simplement de l'oeuvre de maniaques et de fous.

* * *

Washington. — Grâce à l'intervention personnelle du vice-président Nixon, la grève de la métallurgie qui durait depuis 116 jours a pris fin. Les salaires ont été relevés ce qui entraînera une augmentation générale des prix de l'acier à l'exportation et un accroissement des importations européennes.

* * *

VIENTIANE. — L'armée s'est emparée du pouvoir au Laos et a débarqué le gouvernement accusé d'incompétence. Des élections seront organisées dans quelques mois.

* * *

Paris. — Le journal parisien "Le monde" a publié le rapport d'une commission de la Croix-Rouge internationale chargée d'investiguer sur les mauvais traitements infligés aux prisonniers nationalistes algériens dans les camps français. Le rapport a été authentifié par ses auteurs.

* * *

WASHINGTON. — Le secrétaire d'Etat Christan Herter a démenti que les Etats-Unis ont l'intention de retirer leurs troupes d'Europe.

* * *

BRUXELLES. — Dans une lettre pastorale la Hiérarchie Belge indique la position que la population belge doit adopter à l'égard des problèmes congolais. Après avoir magnifié l'oeuvre colonisatrice des Belges et principalement des missions et après avoir salué la création d'un Episcopat indigène, la lettre pastorale exprime le souhait que la collaboration entre Belges et Congolais puisse être maintenue.

* * *

TURIN: — L'ancien champion du monde cycliste, Fausto Coppi est décédé inopinément à l'âge de 40 ans, à la suite d'un empoisonnement généralisé dû à un virus encore inconnu.

* * *

WASHINGTON. — Le sénateur Kennedy, est maintenant officiellement candidat à la présidence des Etats-Unis, à condition que la Convention démocrate ratifie cette candidature. Le sénateur Kennedy est catholique et a épousé une Française.

* * *

LEOPOLDVILLE. — La conférence de la table-ronde qui doit se tenir sous peu à Bruxelles et qui doit décider du sort du Congo est activement préparée tant à Bruxelles qu'à Léo. Il se présente cependant certaines difficultés quant à la répartition des mandats, chaque parti congolais exigeant le maximum de mandats pour sa représentation.

* * *

PRAGUE. — Tout comme en Russie, la récolte agricole semble avoir été déficitaire cette année en Tchécoslovaquie, alors que l'on attendait un accroissement de l'ordre de 15%. Ceci aura comme conséquence que ce pays devra importer pour des centaines de millions de couronnes de produits alimentaires. La sécheresse semble être la cause principale de cette défaillance.

(ULTRAMARE)

Un ménage qui a perdu la paix...

C'est tout un roman. C'est plus qu'un roman. Car le roman a encore ceci de particulier qu'il vous empêche de dormir ou qu'il s'amuse dans un monde illusoire auquel l'on préfère toujours son monde concret pour la simple raison que ce dernier a le grand avantage d'exister.

Eh bien, le ménage dont il est question est un ménage qui existe. Il s'agit notamment de M. et Mme Joseph et Liliane Cooney de Toronto. Monsieur est docteur-dentiste, et s'est installé depuis quelque temps dans une maison assez originale.

L'originalité est une marque des Cooney. Et leurs enfants semblent tous avoir hérité de leurs parents cette même caresse de la nature. Un beau jour, en 1950 notamment, ils se promenèrent avec leurs sept enfants (actuellement, ils en ont onze). Un passant fit la remarque: quelle belle famille, et comme les enfants se rassemblent tous!

—Et pourtant, disait Madame Cooney, ils sont tous... adoptés. En effet, depuis la première année de leur mariage et qu'ils attendaient en vain leur premier-né, ils décidèrent d'adopter un premier enfant. Et ils adoptèrent un deuxième, un troisième, pour arriver finalement à leur onzième.

La paix et le bonhuer règnent dans le ménage, mais depuis ce jour fatal de 1950, ils ont perdu la tranquillité qu'ils avaient connue jusque-là: le public et les autres puissances publiques que nous connaissons se sont emparé de la merveille... d'autant plus que merveille y était par le fait que réellement les enfants adoptés se ressemblent tous !

Parfois on plaint les parents. "Vous devez en avoir un beau boulot avec tout ce que vous devez faire pour tous ces enfants !..." — Mais la réponse reste invariablement la même: "Vous n'imaginez pas tout ce qu'ils font pour nous !"

Pourtant, leurs moyens suffisaient à peine à soutenir les enfants. Mais Madame Cooney a compté et compte toujours sur l'aide du bon Dieu. "Cette aide ne fait jamais défaut, dit-elle, mais ...il faut la demander évidemment."

Ce qu'ils font, tous ensemble, tous les soirs.

Voici les noms des enfants, dont l'âge varie entre six mois et quatorze ans: Dennis, Rita, Cristopher, Teresa, Michael, Joan, Lorraine, Stephen, Marie, John et Bernadette. — Serait-ce par goût d'originalité qu'ils ont procédé ainsi? C'est encore Madame qui nous répond: c'est un effort pour donner un sens à la vie, rien de plus.

Ils n'ont guère l'occasion de se permettre une sortie. Le dernier film que les parents ont vu était avant 1950. C'était juste la veille du jour où le Service de l'Aide aux Enfants leur avait demandé d'adopter leur cinquième enfant. Et le film qu'ils venaient de voir portait comme titre: Room for one more...

(ULTRAMARE)

Un immigrant trop friand de lapins !

Vancouver. — La Société protectrice des animaux déclare qu'elle est en train de faire une enquête sur un immigré qui, croit-elle, se procure des lapins grâce aux offres d'animaux d'appartement, et qui les utilise pour sa consommation personnelle.

Les dirigeants de cette société déclarent que leur enquête a été provoquée par la déclaration d'une personne affirmant qu'un de ses compagnons de travail s'était vanté qu'il pouvait toujours bien manger en répondant aux offres des petites annonces proposant des animaux d'appartement.

Tom Hughes, secrétaire-général de cette société, a déclaré qu'on espère pouvoir accuser l'immigré en vertu du code pénal pour avoir tué illégalement des animaux domestiques.

S'il était reconnu coupable, cet immigré pourrait être expulsé.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Par le Dr Adrien Plouffe

La maman insouciante et la maman prévoyante

La première maman est une brave femme, excellente ménagère qui tient sa maison dans un état de propreté parfaite.

Son mari et ses enfants n'ont qu'à se louer de l'avoir au foyer. Elle n'a qu'un défaut: elle néglige la santé des siens. Un des enfants n'a pas le poids normal et il devrait aller voir le médecin. Sa grande fille a besoin d'une paire de lunettes depuis deux ans. L'aîné a de grosses amygdales et le spécialiste aurait dû l'opérer il y a quatre ans. Un autre enfant devrait aller chez le dentiste. La maman est atteinte de négligeomanie. Elle a toujours mis l'avis du médecin dans le tiroir aux oubliettes. Elle a toujours remis au lendemain la visite au médecin ou au dentiste.

La deuxième maman a les mêmes qualités que la première, mais dès qu'elle s'aperçoit que son enfant ne va pas bien, elle court chez son médecin de famille. Et elle suit ses conseils.

Ses six enfants vont régulièrement chez le dentiste. Il y en a deux qui portent des lunettes. Un autre a eu les amygdales et les végétations adénoïdes enlevées. Dès qu'un enfant tousse, vivement il est conduit chez le médecin, dès la moindre alerte qui menace la santé de ses enfants, la maman s'empresse d'y remédier.

A laquelle de ces deux mamans canadiennes, mesdames, voudriez-vous ressembler, à la première ou à la seconde.

J'ai confiance en la droiture de votre jugement et j'entends votre réponse unanime. Mais alors pourquoi toutes les mamans n'agissent-elles pas comme la seconde maman !

La santé des enfants est un capital précieux pour la famille. Vous le savez. C'est une source de bien-être. Pourquoi toutes les mamans canadiennes sans exception n'écoutent-elles pas la voie de la raison et du bon sens ?

Les gardiens officiels de la santé publique comptent sur la collaboration de toutes les mamans canadiennes.

L'heure de la négligence, de l'insouciance et de l'ignorance, est passée. C'est l'heure de la coopération intelligente de toutes les mamans avec les serviteurs de la santé publique. Que toutes les mamans fassent leur devoir.

Adrien Plouffe

Prêtre tué à Chicago par un fanatique?

Buffalo, N.Y., — L'abbé Vincent L. Bell, 37 ans, vicaire de la paroisse Ste-Croix de Buffalo, a été tué au volant de sa voiture dans le garage attenant au presbytère.

D'après M. Harry G. Klenk, directeur de l'escouade des homicides, le prêtre a été probablement abattu par quelqu'un qui s'était caché dans le garage. Le vicaire a été atteint au côté gauche de deux balles de petit calibre qui se sont logées dans la poitrine. On n'a pas trouvé l'arme du crime.

M. Carman Ball, procureur du comté, a dit: "Ce me semble l'oeuvre d'un fanatique."

Le prêtre avait quitté le presbytère le matin pour aller donner la communion à des fidèles confinés chez eux.

Tchang souligne une scission dans le parti communiste

Taïpeh. — Le président Tchang Kaï-Check est d'avis que la lutte entre M. "K" et Mao Tsé-Toung a déclenché une réaction en chaîne qui provoque une scission du parti communiste chinois. Le président de la Chine nationaliste, dans son message du nouvel an, a souligné que les communistes chinois se partagent entre ceux qui appuient le premier ministre de Russie, ce sont les "internationalistes" et ceux qui demeurent fidèles au chef du parti communiste en Chine, "ce sont les nationaux". Selon M. Tchang, "K" tente de liquider Mao et d'établir un contrôle direct sur le parti communiste chinois.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

Dimanche dernier, le P. H. Marcotte est allé prêter main forte à l'abbé N. Therien, curé de N.-D. de la Paix, New-Westminster. Celui-ci doit être hospitalisé pour douleurs à l'épine dorsale.

A 3h., par une température très maussade, pluie et neige fondue, les deux vicaires présidaient à la Bénédiction des enfants. Malgré cette température inclémente les mamans venaient en grand nombre avec les petits et moins petits.

Le 13 janvier, le P. A. Demers quittait Maillardville après 8 ans à N.-D. de Fatima, pour St-Albert. Partir c'est mourir un peu, tout de même il va chez les siens, qui en auront bien soin. La population de Fatima garde un bon souvenir de vous P. Demers et vous souhaite bonheur et santé dans votre nouvelle demeure.

Dimanche soir les familles avec noms commençant par les lettres H, I, J, K, donnaient leur partie de cartes au profit de la paroisse. Grand succès; dépenses payées $156.50. Félicitations aux organisateurs surtout à M. H. Hurtubise. Il sait se dévouer celui-là pour les oeuvres paroissiales. Mme Ivan Caudet fut l'heureuse gagnante du service de vaisselle; M. A. Ayotte gagna et les prix de cartes et du bingo. Mme Bélanger se gagna le prix d'entrée.

Heureuse surprise pour tous, une trentaine de jeunes, membres du CYO qui avaient leur assemblée le même soir, vinrent à la salle après pour le goûter. Les Pères sont heureux de voir qu'on commence 1960 avec un désir de coopération.

Nous regrettons d'apprendre que M. et Mme Beaudoin sont tous deux malades à domicile. Ils prennent du mieux. On s'explique maintenant leur absence au bingo de mardi passé.

M. et Mme A. Ayotte fêtaient leurs noces d'argent, samedi passé. Toute la famille assistait à la messe le matin et le soir souper intime pour parents et amis. Félicitations. Rendez vous à vos Noces d'Or.

M. et Mme Lachance de Victoria en visite à Maillardville dimanche. M. et Mme Collette ont de la visite de Chauvin, la soeur de Mme Collette et son mari arrivés vendredi, M. et Mme Simard.

RECENTS BAPTEMES:

A M. et Mme P. Filiatrault, une fille baptisée Renée Catherine.

A M. et Mme Charles Filiatrault, un garçon, Jeffrey Gérard, baptisé dimanche le 10 avec Réginald Lizée et Jannet Mailhot comme témoins.

Félicitations à M. et Mme R. Ducharme pour un gros garçon, né le 12 janvier.

Visite dimanche du P. Paré de N.-D. de Lourdes. Il prenait le train le soir pour Winnipeg. Il s'arrêtait saluer le P. A. Demers avant son départ. Ce dernier a aussi eu la visite de M. et Mme B. Natick de Whalley.

Aucun écho de l'assemblée des Dames de Ste-Anne qui a eu lieu lundi dans la bibliothèque.

M. et Mme V. Doré visitaient au presbytère Mme Doucette et Mlle Adams. Demandez à Mme Doré comment fait-elle neuf pas d'atout sans "Jocker". J'en connais qui devraient prendre des leçons.

VANCOUVER

ELECTION ANNUELLE DU "COMITE PAROISSIAL":

Ont été élus, dimanche dernier, pour un terme de trois ans: MM. Victor Levesque, Narcisse Lecavalier et Jean Loranger; Liste complète des membres du comité: (jusqu'à janvier 1963): les nouveaux élus; (jusqu'à janvier 1962): MM. Edouard Peladeau, Oscar Boucher et Roland Lefebvre; (jusqu'à janvier 1961): MM. François Coulombe, Joseph Pallard et Benoit Gagnon, Louis Pinget et Léon Goguillon. A tous, notre profonde gratitude pour leur dévouement soutenu au service de la paroisse.

REUNION ANNUELLE DE LA CAISSE POPULAIRE:

Dimanche prochain, 24 janvier, à 2h. p.m., en notre salle paroissiale, il y aura un conférencier invité, qui prendra comme sujet de causerie "L'Assurance Médicale", dont il a été question dans un de nos précédents bulletins. A cette même réunion, on donnera un compte rendu financier de l'année qui vient de s'écouler et on répondra avec plaisir à toute question au sujet des "Caisses".

TROUPE MOLIERE:

C'est la semaine prochaine la présentation de "Zone" par la Troupe Molière, soit les 28, 29 et 30 janvier, au théâtre Kitsilano, 2114 ouest 4e avenue. Il est grand temps de réserver ses billets. On s'adresse soit à "Modern Music", 536 Seynour, soit à HEmlock 1-0638.

AUX PRIERES:

Mme Mary Jane Jefferson, dont les funérailles ont eu lieu ici mardi dernier; M. Francis Porter, père de M. S. Porter, décédé à Salmon Arm. Nos sympathies! R.I.P.

RAPPORT DE LA CAISSE POPULAIRE

Bien cher sociétaire,

Vous êtes cordialement invités à la Réunion générale annuelle de notre Caisse Populaire, qui se tiendra cet après-midi, 24 janvier à 2h., dans la salle paroissiale.

Un conférencier de renom parlera de "l'Assurance Médicale des Caisses Populaires", dont on vous a dit un mot, il y a quelques semaines, dans le Bulletin Paroissial.

De plus on y donnera le compte rendu détaillé des activités de 1959 et on procédera à l'élection des nouveaux officiers de la Caisse pour l'année 1960.

Voici le compte-rendu financier de 1959:

Emprunts	$364,568
Emprunts	119
Actions (ou Parts)	$335,817
nombre de membres	339
Emprunts sur dotation	10,654
Actions sur dotation	15,000
Profit pour l'année	19,126
Emprunts depuis l'incorporation	$1,017,062
Actions (ou Parts) depuis l'incorporation	$613,096

Comme vous le constatez, la Caisse progresse de façon évidente et très encourageante. Continuez d'y verser régulièrement vos économies; invitez le plus grand nombre des nôtres à faire de même et "votre" Caisse ira de progrès en progrès.

Ne manquez pas d'assister à notre Réunion Générale de cet après-midi et amenez y vos amis. Nous comptons sur la collaboration de tous et de chacun de nos sociétaires.

—C'est par pitié pour les riches qu'il y a des pauvres.

Mme Swetchine

Conseil Père L. Fouquet
Chevaliers de Colomb

DE LA PART DU GRAND CHEVALIER:

A l'occasion du premier bulletin de 1960, le Grand Chevalier remercie très sincèrement tous les membres du Conseil qui l'ont aidé depuis son installation comme Grand Chevalier. Il demande à tous et à chacun en particulier de continuer à se donner la main afin de faire prospérer notre Conseil encore davantage et, dans ce but, il compte sur la collaboration générale.

LA SOIREE SOCIALE DU MOIS DERNIER:

Comme tout le monde le sait, la réunion du 5 décembre fut un succès pour tous ceux qui y assistèrent. Bien que l'assemblée ne comptait que 65 personnes environ, le résultat en fut très encourageant puisqu'un bénéfice de $72.00 y fut réalisé. Pour répondre à la demande de nombreuses personnes, le Conseil a décidé d'avoir une nouvelle soirée sociale du même genre le samedi 23 janvier, à 8h. précises, dans la salle paroissiale. Le frère Victor Lévêque en sera de nouveau l'organisateur. Que chacun fasse donc un effort pour y être présent et aussi pour y amener au moins un ami. De nombreux prix seront offerts à cette occasion. Une invitation toute spéciale est adressées aux frères du Conseil de Maillardville et à leurs amis.

BONDSPIEL (Curling) A VICTORIA:

Celui-ci est définitivement fixé au 30 janvier. Notre Conseil présentera trois équipes et espère bien ramener le trophée à Vancouver. Les dernières informations concernant le voyage et le séjour à Victoria seront données par le frère Arthur Beaubien à notre réunion du 18 janvier.

PROCHAIN FESTIVAL DU DOMINION:

La Troupe Molière participera, les 28, 29 et 30 janvier, au "Festival du Dominion", la pièce en trois actes "Zone" qu'elle jouera au théâtre Kitsilano, 2114 ouest 4e avenue, lui servira d'entrée dans les concours préliminaires du Festival. Comme c'est la première fois que la Troupe Molière participe au Festival et qu'elle présente une pièce majeure d'un compositeur canadien-français, Marcel Dubé, de Montréal, tous les frères et leurs amis devraient se faire un devoir d'aller encourager les artistes si méritants de notre paroisse.

VISITE D'UNE DELEGATION DE MAILLARDVILLE:

Lors de notre dernière réunion (4 janvier), nous avons eu le plaisir d'avoir la visite d'un groupe du Conseil de Maillardville, particulièrement intéressé à l'organisation du scoutisme par les Chevaliers. Cette délégation qui comprenait les frères Gareau, Rougeau et Bruneau, était dirigée par le frère Jean Lambert, l'un des fondateurs du mouvement scout à Maillardville. Un merci tout spécial à ces distingués visiteurs pour l'excellente causerie et les encouragements qu'ils nous ont donnés. Il nous ont démontré que le scoutisme n'est pas ouvert aux jeunes seulement mais à toute personne, quelle que soit son âge ou sa condition. Ceux qui désirent de plus amples informations peuvent s'adresser aux frères Emile Coulombe, Jean Loranger ou Wilfrid Lefebvre, responsables du mouvement scout dans notre paroisse.

LE FRERE JOSEPH AUDETTE HOSPITALISE:

Notre secrétaire financier est actuellement à l'hôpital Saint-Vincent, sous observation et pour examen médical. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et l'assurons des prières ferventes et fidèles de tous les frères du Conseil.

LE PROGRAMME DES SIX POINTS:

Pour continuer à maintenir ce programme vivant, le président des 6 points, le frère Albert Lefebvre, rappelle à chaque membre de ce programme qu'une réunion a lieu chaque dernier mercredi du mois, à 8h.15, en notre salle paroissiale. Chaque intéressé est donc instamment prié de s'y rendre.

BIENVENUE AU FRERE ULRIC DANDURAND:

Nous avons eu le plaisir d'admettre dans nos rangs, le mois dernier, le frère Ulric Dandurand, qui appartenait jusqu'à récemment au Conseil de Calgary. Nous lui souhaitons la plus fraternelle bienvenue.

NOS SYMPATHIES AU FRERE RAYMOND GAUDRY:

Le Conseil Fouquet tient à présenter à son Grand Chevalier et à sa famille ses sympathies très sincères à l'occasion de la mort du frère de ce dernier, M. Octave Gaudry, survenue à Saint-Victor, Saskatchewan, vers la mi-décembre. Une messe fut offerte par le Conseil, pour le repos de son âme, le 10 janvier, lors de notre messe de communion mensuelle.

DATE DE NOTRE PROCHAINE REUNION GENERALE:

Celle-ci est fixée au lundi 18 janvier, à 8h.15 p.m. Continuez de faire effort pour assister à au moins une réunion par mois et pour être fidèles à notre résolution de groupe pour l'année, à savoir "ponctualité et collaboration" !

Paul Protin, éditeur

BEAUMONT

M. René Lavigne, sortant de charge comme marguillier de l'église, a été remplacé par M. Clarence Rivard.

M. et Mme Edouard Goudreau ainsi que M. et Mme Maurice Goudreau sont partis en tournée de voyage aux Etats-Unis et au Mexique.

Dimanche le 10 janvier, touchante cérémonie de la bénédiction des enfants de la paroisse. Il n'est pas surprenant que Jésus est tant aimé les enfants, ils sont si purs, donc si attachants. Après cette belle cérémonie, M. le Curé présida la cérémonie des enfants de choeur. Ont été reçus chevaliers-commandants: Rémi Gobeil, Henri Magnan, Paul Roberge et Roger Beaudoin; Chevaliers: Pierre Bérubé, Denis Magnan, Daniel Demers et Gérard Lavigne; Page d'honneur: Lucien Gobeil; Apprentis: Léon Vallée, Emile Handfield, Ernest Goudreau, Roland Bérubé, Omer Rivard, Gérald Demers et André Juneau.

Dimanche dernier, le 17 janvier, les élèves de la haute école, accompagnés de leurs professeurs se rendirent au Collège St-Jean où ils donnèrent un concert des plus appréciés.

Merci à tous ceux qui les ont encouragés surtout les RR. Pères du collège qui avaient mis leur gymnase à leur disposition. Ce même concert sera répété à Morinville, dimanche le 24 janvier, sous l'invitation de M. l'abbé Lévesque, de Morinville.

Joseph Alphonse, fils de M. et Mme Raymond Stadlweisser, fut baptisé dimanche dernier. Parrain et marraine: Clément et Gertrude Goudreau.

GIROUXVILLE

Les Dames Fermières auront une vente de linge usagé par mois seulement, à l'avenir. Les dames qui s'occuperont de vendre ce bon linge seront à la cuisine des Dames Fermières de 2 à 4h. p.m., le premier vendredi suivant le 20 de chaque mois. En d'autre temps si quelqu'un désire aller voir ce linge ou y en apporter pour vendre, adressez-vous à Mme Georges Lanctôt qui est en charge de ces ventes avec Mme Euclide Lefebvre.

Ce 12 janvier dernier le corps de M. Amédé Brochu fut inhumé dans la paroisse. M. Brochu est décédé à l'hôpital d'Edmonton le 9 janvier. Nos sincères sympathies à la famille.

M. et Mme Gérard Blanchette sont déménagés sur la terre de M. H. Blanchette le 16 janvier dernier.

SAINT-PAUL

Lundi dernier avait lieu les funérailles de M. Charles Massé, décédé à l'âge de 91 ans. M. Massé habitait à St-Paul et aux alentours depuis nombre d'années.

Depuis le 6 janvier la compagnie d'autobus Sunburst a changé de local pour sa station: les départs et arrêts se font maintenant à l'hôtel Donald, au lieu du garage Shave Motors.

Mme C.-N. Cyr qui était revenue habiter ici il y a deux ans, a décidé de retourner demeurer à la côte, à Abbotsford, où demeure une de ses filles.

Vingt membres de l'Auxiliaire de l'hôpital étaient présentes pour la première assemblée de l'année, mercredi soir dernier. L'élection du nouvel exécutif était le principal item à l'agenda et ont été élues: présidente, Mme W.-D. Guthrie; 1ère vice-présidente, Mme G. Bosnyak; 2ème vice-présidente, Mme Henri Trottier; secrétaire, Mme Antonio Joly; trésorière, Mme H. Généreux. Après le délicieux goûter servi par les religieuses, les membres ont assisté à un film présenté avec le nouveau projecteur offert à l'hôpital en décembre dernier par l'Auxiliaire.

Le dimanche de la Sainte Famille il y avait à la cathédrale, suivant la coutume, bénédiction des bébés nés au cours de l'année 1959. Son Excellence Mgr Lussier présidait à cette cérémonie, dans l'après-midi, et plusieurs mamans se sont présentées. Dimanche dernier tous les autres enfants étaient invités à se rendre à l'église pour recevoir une bénédiction spéciale au début de l'année.

Nous apprenons avec regret que M. et Mme J. Clovis Thérien ont décidé d'aller demeurer à Edmonton. C'est un couple qui était avantageusement connu et estimé depuis le début de la paroisse; ils ont été le premier couple à se marier à la paroisse alors nouvellement fondée, et M. Thérien a été maître de poste pendant une quarantaine d'années, jusqu'à sa retraite. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

La température merveilleuse se continue et l'hiver s'avance sans qu'on s'en aperçoive. Déjà on se rend compte que les jours ont allongé au moins "d'un pas d'oie"...

VEGREVILLE

Les fêtes de Noël et du jour de l'an ont été assombries par plusieurs décès survenus en moins d'une semaine à Végreville.

Le 4 janvier 1960 Marie-Angèle Landry rendait son âme à Dieu à l'âge de 77 ans. Résidant habituellement à Végreville, elle était en visite chez une de ses filles, Mme Baril d'Edmonton au moment de sa mort.

Depuis le décès de son époux en 1946 Mme Landry était venue habiter au village afin de se rapprocher de l'église et de l'hôpital. Elle laisse après elle 4 fils et 3 filles: Frank et Henry de Végreville, René de Fairview, Joseph de Erskine; Anna Mme Baril d'Edmonton, Lucienne Mme Levasseur de Fort Kent et Rév. Soeur Albertine supérieure de l'hôpital de Tisdale, Saskatchewan, 2 frères et 4 soeurs: Emile et Ludger Marchand de St-Elenthier, P.Q., Mme Anna Côté de S. Francis, N.-B., Mme Albertine Birvis de S. Francis, Mme Marianne Thibault de St-Elenthier, P.Q., et Mme Bernadette Boucher de Caoticook, P.Q. Des prières furent dites pour la défunte le 6 janvier au soir. Les funérailles eurent lieu le 7 janvier à 10h. a.m. en l'église de St-Martin de Végreville. Rév. Charles Keenan célébra la messe de Requiem et fit la conduite au cimetière.

Un autre décès est celui de Mme Louise Théroux veuve de Emery Théroux. Elle fut transportée à l'hôpital de l'Université d'Edmonton où elle demeura six semaines avant sa mort survenue le 6 janvier.

Mme Théroux était née à Richemont, C. Vermont en 1882. Elle était donc agée de 78 ans quand elle mourut. La famille Théroux vint s'établir en Alberta en 1900 sur une ferme dans le district de Warwick. A la mort de M. Em. Théroux, son épouse vint s'établir à Végreville où elle résida environ trois ans, avant d'aller à Legal avec son fils. Les obsèques eurent lieu en l'église St-Martin, le 8 janvier. L'abbé Ch. Keenan célébra la messe, assisté de l'abbé Richard Théroux, qui remplissait l'office de diacre et l'abbé Beck sous-diacre.

Pour pleurer sa perte Mme L. Théroux laisse sept fils et six filles: Eugène de Legal, Florian de Végreville, Wilfrid et Philippe de Fort Saskatchewan, Armand de Lafond, Roland de Two Hills, Alcide d'Edmonton, Marie Mme Vennes de Warkick, Soeur Louise de Trochu, Yvonne, Mme Paré, de Legal, Mme Florida Paré de Strathmore, Anna Dave de High Prairie, Jeanne Rosko de Warwick; deux frères de Red Water et Francis des Etats-Unis; trois soeurs: Florida, Edna et Rena également des Etats-Unis.

Le 10 janvier 1960, Dieu appelait à Lui Mme Indiana Paquette, née Pelletier, fille de Eugène Pelletier et de Eugénie Poulin qui furent au nombre des fondateurs de Végreville en 1896. Mariée à M. Jean Paquette en 1916 ils demeurèrent sur leur ferme à quelques milles de Végreville. De leur union naquirent: Jeanne (Mme Den Onden), Georges inspecteur actuellement de la Gendarmerie nationale canadienne et Albert, garagiste à Végreville.

A ses enfants qui lui survivent ajoutons son frère Auguste Pelletier de Végreville, trois soeurs: Della Benoit de Donnelly, Augustine Dubuc de Végreville et Ernestine Girard de Los Angeles.

En 1950 la santé chancelante de Mme Paquette décida la famille à s'établir au village. Dans les années qui suivirent Mme Paquette continua à se dévouer sans compter aux oeuvres paroissiales et aux diverses associations de bienfaisance. Depuis environ trois ans elle fut éprouvait de cruelles souffrances qu'elle supporta avec une patience admirable et une soumission entière à la volonté divine.

Elle rendit son âme à Dieu à l'hôpital St-Joseph où elle avait été transportée depuis une semaine.

A toutes les familles touchées par ces trois décès, nous offrons nos sincères condoléances et l'assurance de nos prières.

MARIE-REINE

"Bonne et Heureuse Année à tous et chacun". C'est notre premier courrier d'après Noël et aussi de l'année 1960.

Je crois qu'il est encore temps d'offrir nos félicitations et nos remerciements à nos dévouées religieuses enseignantes qui ont si bien exercé les enfants pour le concert qui a eu lieu le 20 décembre; l'après-midi fut vite passée — il nous présentèrent des chants, récitations, saynètes etc... tout était magnifique, mais ce qui surpasse tout ce fut le fameux "Baptême de l'Enfant Jésus", il captiva petits et grands; que de courage et de patience pour exercer cette belle pièce.

Félicitations et remerciements sincères chères Soeurs. Notre curé adressa la parole, il sut trouver les mots pour encourager et féliciter tant les religieuses que les enfants.

Pour finir ce fut la distribution de bas de Noël et sacs de bonbons, il y en avait pour tous les enfants même pour les tout petits qui ne vont pas à l'école.

Noël au soir ce fut notre veillée familiale — genre bazar — organisée par les Dames de Ste-Anne. Malgré les fatigues de la Nuit de la veille la salle était pleine; M. l'abbé Guimont était venu rehausser la fête par sa présence (beaucoup trop courte hélas); chacun apporta son ou ses articles pour vendre au profit de l'église; il y avait des morceaux de toutes sortes, lingeries, pâtisseries, articles de piété, etc, etc... tout fut vendu en un rien de temps, nous avons recueilli la jolie somme de $140.00 y compris la râfle de la jolie statue "Notre-Dame du Sourire", qui fut gagnée par Mme F. Belzile de notre paroisse. Félicitations à l'heureuse gagnante. La veillée se termina par un goûter, chacun s'en retourna le coeur content.

M. François Ablinati est revenu après avoir passé la période des fêtes à visiter ses enfants à Falher, Grande Prairie, Edmonton, etc.

Tous nos étudiants ainsi que nos deux jeunes maîtresses d'école: Mlles Gisèle Belzile et Pauline Chabot, sont venues passer les fêtes dans leur famille respective. Il y a aussi Mme LaGrippe et diverses autres maladies qui sont venues nous visiter ces derniers temps. Notre Père Curé a dû être alité quelque temps pour cause de grippe, son état semble s'être beaucoup amélioré depuis quelques jours. Nos sincères remerciements aux RR. PP. Desrochers et Pinard de Tangente, qui ont eu la bonté de venir pour les offices religieux afin de permettre à notre bon curé de se rétablir au plus tôt.

Il y a aussi Jocelyne Chabot, 13 ans, qui a eu la malchance de se casser une jambe, elle est detenue à la maison avec sa "jambe de plâtre"; courage Jocelyne bientôt tu seras sur tes deux pieds.

Raymond Lepage, 14 ans, a été transporté d'urgence à l'hôpital, vendredi soir dernier, pour une péritonite, les médecins l'ont opéré immédiatement, on dit qu'il va assez bien; deux jours plus tard un autre garçon Lepage, Michel, 7 ans, était lui aussi transporté à l'hôpital, mais heureusement ce ne fut pas trop grave, une indigestion et un peu de grippe, il est revenu à la maison après seulement 2 jours d'hospitalisation; Pierre Gendron et la petite Louise Lavoie ont fait eux aussi un court séjour à l'hôpital. A tous ces malades, courage et prompt rétablissement.

Dimanche 10 janvier, les Dames de Ste-Anne eurent leur réunion mensuelle suivie par une assemblée d'affaires très importantes.

Nos cercles d'études d'Action catholique vont bon train, à toutes les semaines deux équipes se réunissent à des endroits différents, espérons que ça continue toujours.

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

Restrictions sur la radio et la TV pour les prêtres

Cité du Vatican. — On s'attend à ce que les prêtres catholiques de Rome se voient donner l'ordre d'écouter moins souvent la radio et de regarder moins souvent la télévision. Des sources près le Vatican ont déclaré que le synode de l'Eglise de Rome, appelé par le pape Jean XXIII pour le 25 janvier prochain, prescrira des règlements rigoureux concernant l'audition de la radio et de la télévision pour les prêtres de la ville de Rome.

On permettrait aux prêtres d'écouter la radio seulement pour écouter la retransmission des messages que le pape adressera au monde. Dans les institutions religieuses, on permettra qu'il y ait des appareils de télévision, mais le recteur décidera quels programmes pourront être regardés.

Relations entre le Vatican et la Turquie

Ankara, Turquie. — La Turquie musulmane établira bientôt des relations diplomatiques avec la Cité du Vatican. C'est ce qu'on apprend de sources bien informées.

Les premières démarches ont été faites par le président Celal Bayar, lors de sa visite à Rome et au Vatican, en juin dernier. Les négociations sont actuellement en cours.

Cette entente est considérée dans ces milieux comme le résultat, du moins en partie, des liens établis par le pape Jean XXIII, il y a 20 ans, alors qu'il était à Ankara en qualité de délégué apostolique.





Protestation d'étudiants contre la sévérité des examens

Téhéran. — Un étudiant a été tué et plusieurs autres personnes ont été blessées au cours d'une escarmouche entre la police et des manifestants. Les étudiants ont protesté contre les examens trop sévères imposés par le gouvernement. La police a ouvert le feu par-dessus les têtes, puis a utilisé des gaz lacrymogènes et des bâtons pour disperser les étudiants qui s'étaient rassemblés sur la place du Parlement. Les portes et fenêtres de l'édifice du ministère de l'éducation ont été fracassées. Des dossiers et documents officiels ont été détruits; les manifestants ont mis le feu à des automobiles.

Une médaille commémorative a été frappée dans la Monnaie française pour l'année de Saint-Vincent 1960, tricentenaire de la mort du "Saint de la charité."

° ° °

Le général de Gaulle attend Khrouchtchev vers la mi-mars: "Nous prenons toutes les précautions possibles, a-t-il déclaré, et pour le reste, nous avons confiance en Dieu".

Annonces classées

Une Dame âgée, mais qui travaille, désire une autre Dame pour partager sa suite, dans la Paroisse Saint-Joachim. — S'adresser à Boite #20
La Survivance
10010 - 109e Rue,
Edmonton, Alta.

Servante demandée
S'adresser à Docteur J. Boulanger, téléphone GA 2-2009.

OFFRE D'EMPLOI
Servante (dame ou jeune fille) pour travail général de maison demandée pour le 1er février. — S'adresser à Boite 25, "La Survivance", 10010-109e Rue, Edmonton.

GUY

Marie Rita Noëlla Mariline, enfant de M. et Mme Maurice Aubin (Jeannette Morin). Parrain et marraine: M. et Mme Noël Maure. Félicitations aux heureux parents.

M. et Mme Aurèle Lambert en visite en Saskatchewan au début du mois de décembre dernier afin de visiter un parent gravement malade.

Mme Jules Bourgeois passa la période des fêtes en Californie, visitant des parents.

Il fut question dans ce courrier de la formation d'un chantier coopératif à Guy. Il existe bel et bien avec une main d'oeuvre d'une vingtaine d'hommes. Le moulin à scie fonctionne depuis le début de janvier.

La semaine dernière, ils ont eu la visite du R.P. Campagna. M. Aimé Gosselin et son fils Clément l'accompagnaient.

Lors de cette visite, eut lieu une réunion d'Action Rurale suivie d'une réunion Lacordaire. Quelques cartes furent signées.

Nous leur souhaitons plein succès dans toutes leurs entreprises sociales et matérielles.

Le village de Guy a été enjolivé cette année. La jeunesse étudiante catholique, sous l'instigation de nos dévouées religieuses, ont réalisé le projet d'une crèche extérieure qui a rappelé aux paroissiens, l'esprit religieux qui devait dominer les réjouissances des fêtes.

Du point de vue financier, les équipes de l'Action Rurale contribuèrent de leurs deniers et les Postulantes des Rév. SS. Ste Croix firent les personnages. La crèche elle-même fut faite par trois jeunes: MM. Henri Lambert, Denis Aubin et Jacques Noël. Ils furent aidés dans leur travail de construction par le R.P. Campagna. Tous ont mis la main à la pâte et ont réalisé un magnifique travail.

Nous les en remercions sincèrement.

Le 29 décembre dernier, M. et Mme Gérard Duguay fêtèrent leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Cet événement fut marqué par une fête intime à laquelle assistèrent parents et amis.

Meilleurs voeux de bonheur.

Aussi ce 29 décembre en la Cathédrale de McLennan, S. Exc. Mgr H. Routhier bénissait le mariage de Mlle Evelyne Bisson à M. Georges Reese de Fort-Smith et de Mlle Louisa Bisson à M. Roland Lacasse de New-Westminster, C.C.

M. Wilfrid Bisson servait de témoin à ses deux filles tandis qu'un ami à M. Reese et M. Gabriel Noël à M. Roland Lacasse.

Les mariés étaient orphelins de père.

MM. Paul et Fernand Bisson, MM. Guy Takarz et W. Reese, garçons d'honneur accompagnés de Mlles Jacqueline et Lorraine Bisson et de Mlles Irène Warzonick et Wonda Tokarz.

Le R.P. Campagna, curé de Guy, célébra la messe de mariage et la chorale de McLennan exécuta avec virtuose les chants de circonstance.

Une réception sous l'habile direction de Mme Dubrûle fut servie aux parents et amis en la salle de la Cathédrale auquelle assista Son Excellence.

Une soirée dansante termina la fête et à minuit les deux jeunes couples partirent en voyage: M. et Mme Georges Reese en Europe tandis que M. et Mme Roland Lacasse en Orégon et en Californie.

Nous vous souhaitons un heureux voyage et nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

Dimanche dernier le 17 janvier, les paroissiens se sont réunis pour fêter leur pasteur dont la produit de la soirée lui fut donnée.

Nous vous souhaitons R. Père de longs jours heureux parmi nous.

Les élèves de l'école Langlois exécutèrent chants et récitations et Mlle Lucienne Lambert lut l'adresse de circonstance.

ST-JOACHIM

M. Gérard Baril partait, jeudi dernier, pour la Province de Québec, où il assistera, le 2 février, aux voeux de profese de sa fille Sr François-Michel (Gilberte), des Soeurs Dominicaines Adoratrices de Beauport, P.Q. Il en profitera pour visiter ses parents et amis de l'Est.

M. et Mme Bruce Cairns et leurs fillettes de Calgary étaient dernièrement de passage à Edmonton, chez leurs parents, M. et Mme Edmond Brassard.

A l'occasion des fêtes, Mme A. Tougas recevait la visite de son fils, Roland, professeur en psychologie à l'Université de Salt Lake City. Il a bien joui de son voyage.

M. et Mme Surette, de Vancouver, ont passé quelques jours à Edmonton à visiter leurs parents surtout leur fils, le R.P. Félix, franciscain.

Mme Henri Constantin avait dernièrement la visite de sa soeur, Mme Chabot de Banff, Alberta. Celle-ci était accompagnée de son époux et ses enfants.

Nos condoléances au juge Edouard Gariépy à l'occasion du décès de son frère Wilfrid décédé la semaine dernière aux Trois-Rivières, P.Q., à l'âge de 82 ans.

Il laisse dans le deuil une fille, Mme Charles Lemaire (Marcelle) et deux fils le R.P. Wilfrid, Jésuite à Montréal et Georges des Trois-Rivières à qui nous offrons nos profondes sympathies.

Nos voeux de prompt rétablissement à Mme Levasseur, patiente à l'hôpital Général, et Mme Gérard Baril, à la Miséricorde.

LAFOND

Dimanche, le 13 décembre, Son Exc. Mgr Lussier, Evêque de St-Paul, se rendit à Lafond pour sa visite pastorale et aussi pour confirmer vingt-six petits garçons et filles. La cérémonie eut lieu dans l'après-midi et fut des plus impressionnantes, surtout après que S. Excellence eut expliqué la signification de chaque geste de la cérémonie.

Le 11 décembre, eut lieu dans le gymnase de l'école une soirée d'amateurs. Les numéros furent bien variés. Mlle Thérèse Journault introduisait les contestants qui tour à tour chantèrent, jouèrent de la musique, récitèrent. Ceci fut suivi d'un programme récréatif dans lequel une petite pièce, pense comédie, a su charmé l'audience. Les gagnants parmi les constestants furent Mlle Yvette Jean, en première place; Mlles Pauline et Marguerite et M. Robert Robert Robinson sont arrivés deuxième; Mlle Bibiane et M. André Ouellette arrivèrent en troisième place. Les contestants se sont bien présentés et l'audience en a bien joui. Les recettes ont permis aux autorités de l'école d'acheter une belle machine pour faire des copies, une très grande amélioration dans l'école.

Les belles fêtes de oël sont déjà une chose du passé. L'église était très artistiquement décorée, le choeur de chant nous a présenté une belle messe en parties. La température et les chemins étaient beaux, donc les sorties ont été plus faciles et plus agréables.

Les Rév. SS. de Ste-Croix ont eu la visite de leur Mère Générale, venue de Montréal. Elle était accompagnée de son assistante. Cette visite, venue pendant les vacances a permis à toutes les Soeurs d'en jouir.

Les classes sont commencées lundi le 4 janvier, au chagrin de la plupart des écoliers, car les vacances avaient passé trop vite et paru trop courtes.

M. le Curé travaille avec son équipe de gouret avec grand succès. Lafond joua et gagna trois fois contre St-Paul, vendredi dernier, ce fut le tour des petits aldiens de l'Ecole Blue Quills de se faire battre par nos jeunes. Félicitations aux garçons et au R.P. Tardif, qui est grandement responsable de leur enthousiasme, qui les pousse à jouer si bien.

M. Armand Théroux a eu la grande douleur de perdre sa mère mercredi le 6 janvier. Elle était malade depuis près de six semaines et sa mort mit fin aux grandes souffrances qu'elle endura pendant les derniers jours. os sympathies à la famille éplorée.

Les nouveaux paroissiens qui nous sont arrivés dernièrement sont:

Thérèse Marie Jeanne, fille de M. et Mme Lionel Gagné, née le 3 octobre, baptisée le 11 octobre. Parrain et marraine: Hector et Jeanne Hamel.

François Jean, fils de M. et Mme André Jean, né le 15 octobre, baptisé le 25 octobre. Parrain et marraine: William et Stella Marsh.

Richard-Eugène Joseph, fils de M. et Mme Robert Lafrance, né le 6 novembre et baptisé le 15 novembre. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Joli.

Paul Guy, fils de M. et Mme Hubert Foisy, né le 2 novembre, baptisé le 22 novembre. Parrain et marraine: M. et Mme Guy Parent, représentés par M. et Mme Eugène Foisy.

FALHER

"FOYERS HEUREUX"

Du nouveau à Falher En effet, le 4 février prochain débuteront dans la paroisse une série de cours pour les gens mariés. Ces cours sont des plus intéressants et instructifs. Leur but premier est d'apporter quelques excellentes recettes pour augmenter le bonheur entre les époux s'il existe déjà, et essayer de le faire naître s'il a disparu ou s'il n'a jamais existé. Plusieurs paroissiens et paroissiennes ont déjà inscrit leur nom. Trente personnes jusqu'à présent désirent suivre ces cours. Nul doute que cette initiative apportera de nombreuses consolations à ces époux et que Dieu bénira les foyers qui se sont inscrits.

"PRISE D'HABIT"

Un autre événement que tous se réjouissent d'apprendre, est que le 31 janvier prochain, une douzaine de jeunes filles de la région revêtiront le saint habit des Soeurs de Sainte-Croix dans l'église de la paroisse de Falher. Son Excellence présidera à la cérémonie et donnera le sermon dans les deux langues. Tous savent que ces jeunes filles se sont préparées au noviciat par six mois de postulat à Guy. Une fois qu'elles auront revêtu l'habit régulier des Soeurs de Sainte-Croix, elles seront appelées à passer un an dans l'Est du Canada ou plus précisément à Ville Saint-Laurent, Montréal. Là, elles vivront dans l'intimité avec Dieu, méditant sur la faveur qu'Il leur accorde en devenant religieuse de Sainte-Croix, et en se familiarisant avec les coutumes et constitutions de la communauté. Les Dames de Sainte-Anne organise un grand banquet qui groupera non seulement les nouvelles élues, mais aussi leurs parents et amis. Nous assurons ces jeunes filles de nos plus fervente prières, ainsi que de nos meilleurs voeux de bonheur et de persévérance.

"VISITEURS"

Etait de passage au presbytère de Falher vendredi, le 15 janvier, M. l'abbé Claude de Champlain de retour parmi nous après plus de trois ans d'absence. M. l'abbé a servi à titre d'aumônier de l'aviation durant trois ans à la base de Cold Lake. Il est nommé curé d'Eaglesham par Son Exc. Mgr Routhier. Nous souhaitons à M. de Champlain un long et fructueux ministère auprès de ses ouailles d'Eaglesham. Le R.P. Georges Nadeau, o.m.i., qui était curé d'Eaglesham avant l'arrivée de M. de Champlain, est nommé curé de Tangente, tandis que le curé actuel, le R.P. Desrochers devient vicaire et conserve la charge d'aumônier diocésain des mouvements d'Action Catholique. Quant au R.P. Pinard, vicaire actuel de Tangente, il devient l'aumônier de l'hôpital de McLennan avec résidence à l'évêché. Au retour du P. Collins en repos dans l'Est, le R.P. Albert Bouchard, administrateur actuel de la paroisse Cathédrale, deviendra vicaire.

Les RR. PP. Beauchamp et Durocher, professeur au Collège St-Jean d'Edmonton sont venus assister au congrès local des jeunes de la Relève Albertaine, samedi le 9 janvier. Ils ont tous deux demeurer au collège N.-D.-de-la-Paix durant ces quelques jours. Ils sont repartis heureux de leur séjour parmi nous, ainsi que les jeunes de la Relève qui les accompagnaient.

"INCENDIE"

Samedi le 16 janvier, vers 1 heure, l'alarme générale fut donnée. L'émoi envahit les piétons dans la rue comme tous ceux qui envahissaient les magasins, restaurants, et garages. Partout on entendait: "Où est le feu? ou est le feu?" Et pendant ces minutes d'inquisition, une fumée blanche s'élançait dans le ciel ce qui fit accourir quelques locataires du sud-ouest du village, parce que chacun croyait à une catastrophe à son propre foyer! Mais parvenus à ulieu de l'incendie, il fallut nécessairement en venir à la réalité! Un feu violent dévorait la résidence à peine terminée de M. Lapensée. Mme Lapensée et ses enfants durent fuir en hâte leur habitation, parce que déjà les flammes avaient rongé une partie du mur à l'est de la maison. La cause de l'incendit fut un foyer inachevé et surchauffé.

"ACTION RURALE"

Depuis que la période des fêtes est terminée, tous les cercles locaux de l'Action Rurale se sont mis vaillamment au travail et tous bourdonnent d'une activité efficace et encourageante! Ce mouvement mandaté par l'Evêque est la forme du jour pour prolonger le travail du Prêtre et atteindre des foyers qui autrement demeureraient sans contact avec cette formule d'apostolat que l'Eglise par ses Pontifes confie à ses fidèles. Nous souhaitons à tous les membres comme à tous les chefs et les cercles les plus fructueux effets de ces études de groupe.

ASSEMBLEE DE L'ACFA

Dimanche le 17 janvier à 8 heures se tenait l'assemblée régulière de l'ACFA dont le but principal de cette assemblée était de préparer la campagne de recrutement qui doit avoir lieu du 7 au 21 février.

Après la lecture des minutes de la dernière assemblée Mme la Secrétaire fit la lecture des noms des membres qui composent le cercle local de l'ACFA à Falher:

M. Paul Sicotte, Président (marguillier); M. Laurier Maisonneuve, vice-président (Lacordaire); Mme Maurice Normand, secrétaire (Dames de Ste-Anne); R.P. M.-A. Bugeaud, o.m.i. (directeur des Oblats de M. I.); Rév. Sr Marie-Eve-Marguerite (Soeurs C.S.C.); M. Marcien Forestier (directeurs de l'Association P.M.); Mme Marcien Forestier (Professeurs laïcs); Mme Albert Robertson (Action rurale); M. Lucien Johnson (Conseil de Ville); M. Paul Lauzon (Commission scolaire).

Autant que possible nous voulons que chaque organisation soit représentée afin que notre cercle local soit bien vivant.

On discuta aussi la possibilité d'intéresser les jeunes dans notre mouvement et d'en recruter quelques-uns parmi eux pour la grande campagne de Sécurité familiale. Le mot d'ordre de notre notre assemblée: "Que tous se fasse un devoir d'annoncer la grande assemblée qui se tiendra à Falher, lundi soir le 25," au gymnase de l'école afin qué tous puissent rencontrer notre propagandiste, M. Eugène Trottier, qui sera accompagné de M. Alfred Rouleau de Lévis, Québec, gérant général de l'Assurance-Vie Desjardins. Ceux qui n'ont pas eu le bonheur d'entendre M. Rouleau, auront encore l'occasion de se renseigner, une fois de plus en participant à cette grande assemblée. D'autres orateurs importants seront aussi entendus à cette occasion.

Donc tous au gymnase de l'école, lundi 25 janvier à 8h. Vous ne le regretterez certainement pas.

—Les changements subits de fortune ont un grand inconvénient: les enrichis n'ont pas appris à être riches et les ruinés à être pauvres.

J. Joubert

Conseil LaVerendrye
Chevaliers de Colomb

Dimanche dernier, le 17 janvier, plusieurs membres du Conseil LaVérendrye, accompagné de leurs dames, se rendaient à Legal pour un tournoi de "curling", organisé par nos frères du Conseil de Legal. Encore une fois, nous avons joui de la chaleureuse hospitalité de cette belle paroisse. L'organisation et du tournoi et de la partie sociale était des plus complètes, et nous voulons dire encore une fois qu'à Legal, nous sommes toujours si bien reçus. Parmi ceux qui se sont rendus d'Edmonton, on remarquait M. et Mme R. Patenaude, M. et Mme Derocquigny, M. et Mme André Déchêne, M. et Mme René LeBlanc, M. L. Picard, M. G. Baribeau, M. Alphonse Sylvestre, M. et Mme Louis Belland, M. et Mme Lionel Mageau, M. Guy Beaudry ainsi que plusieurs autres.

Notre frère chevalier, M. Joseph Nadeau, vient de nous annoncer qu'il se retire comme Maître du 4ème degré, après plusieurs années de service. Tous voudront bien le remercier pour son long dévouement à la cause du 4ème degré, dans toute la province d'Alberta.

N'oubliez pas de voir et d'entendre tous les dimanches à 12h.30 p.m., à la télévision, Mgr Fulton Sheen. Ce programme vous est présenté sous le patronage des Chevaliers de Colomb d'Edmonton.

Des paysans tentent d'atténuer les effets de la sécheresse

Pékin.—Les paysans de la province de Shensi, déjà fort éprouvés par la sécheresse l'été dernier, tentent d'atténuer les effets désastreux d'une autre sécheresse, souligne l'organe du parti communiste, "Le Peuple". Le blé sèche sur pied dans le centre et le nord de la Chine. Les paysans ont arrosé 1,780 milles carrés de terre, dans un gigantesque effort pour épargner la récolte. Il n'a pas plu de juin jusqu'au milieu de septembre et très peu depuis. La Chine prétend cependant que la récolte d'automne a été "presque aussi bonne que celle de l'an dernier".

Immaculée-Conception

Le temps des fêtes est passé, mais il faut tout de même féliciter et remercier les membres de la chorale qui nous ont préparé une si belle messe de minuit. Un merci spécial à M. Lucien Loriceau, directeur, et à l'organiste, Mme N. Turgeon.

La prochaine Assemblée des Parents et maîtres aura lieu lundi prochain le 25 janvier dans les classes des grades 2, 3 et 4. Les parents sont bien priés de venir voir le travail de leurs enfants.

En voyage dans la Californie: M. et Mme Joseph Belland. Ils visiteront leur fils Antoine et sa famille à Los Angeles, pour quelque temps.

Les rapports religieux et financier furent donnés pour l'année 1959 et étaient très satisfaisants. Espérons que 1960 soit encore meilleur.

Nos sympathies à Mme Ernest Ouimet dont al tante Mme Virginie Desauniers est décédée la semaine dernière au Manitoba.

Souhaits de prompt rétablissement à nos malades à l'hôpital: M. J. O. Robert, à l'hôpital Général, et M. J. O. Tremblay, à la Miséricorde.

BAPTEMES:

A M. et Mme Charles Cadieux, un fils, Laurier Roland Joseph. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Rocque.

A M. et Mme Léopold Labbé, un fils Raymond Roland Joseph. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Bélanger.

A M. et Mme Sylvia Joly, une fillette, Suzanne Simon e. Parrain et marraine: M. et Mme Charles-Emile Joly.

A M. et Mme Albert Préfontaine, un fils, Daniel Richard. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Racine.

A M. et Mme Maurice Lariceau, une fillette, Marie-Cécile. Parrain et marraine: M. et Mme A. Touchette.

A M. et Mme Marcel Gauthier, une fillette, Diane Antoinette. Parrain et marraine: M. et Mme Victor Belland.

A M. et Mme Jean-Baptiste Ayotte, une fillette Jocelyne Rose Marie. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Camache.

A M. et Mme Edouard Gratton, un fils, Maurice René. Parrain et marraine: M. et Mme René Vallée.

HIGH PRAIRIE
(HOPITAL)

Nous avons terminé l'année 1959 par une heure d'adoration à notre Chapelle de l'Hôpital avec le Misere et le Te Deum; puis nous avons commencé l'année 1960 par le chant de Veni Creator et une grand'messe.

Le 6, ce fut la belle fête de l'Epiphaine avec les Mages nous donnant un magnifique exemple de dons à Jésus-Enfant; ne cessons d'offrir à Jésus notre amour, nos prières et nos sacrifices; prononçons, avec attention le Saint No mde Jésus et récitons, pour nous y aider, les Litanies du Saint Nom de Jésus (comme nous y invite la fête du St Nom de Jésus que nous célébrions le 3 janvier).

Depuis le 10 janvier, nous avons une messe à 4h.30 pour nos employées de l'hôjital, pour leur faciliter l'assistance à cette messe d'obligation. Le 18 au soir, nous commençons l'Octave de prières pour l'Unité avec salut tous les soirs à 6h.45.

Le 10 janvier, à la mission de Gilwood, il y eut, outre la messe, rénovation des promesses du Baptême; consécration des familles à la Sainte Famille; bénédiction des enfants; il en fut de même à Enilda le 17 janvier.

Voici les noms des patients qui sont retournés chez eux: Willier Charrois de Joussard; Dame Gilles Lussier de Faust; Dame Emile Morin, de High Prairie (autrefois de McLennan); Mlle Cécile Arcand de Falher; Dame Léo Gagnon de Driftpile; Dame Gérard Blanchette de Girouxville; le gentille petite Paulette Lanctot de Girouxville; Louis Gonzague Gilbert de Girouxville; Maurice Beaudoin de Guy.

Nous avons encore avec nous: Lucien Lizée de Big Prairie; Dan. Dumont de Girouxville; L. Bruno Turcotte de Falher; Dame G. Lafleur de Kathleen; Dame Maximin Roy de Rycroft.

Le temps est un peu plus froid, mais fort peu de neige à date; nous avons un hiver pas ordinaire et qui va paraître moins long.

M. Robert Croteau, agent d'Immeubles et d'Assurances, annonce à sa nombreuse clientèle qu'il vient d'installer ses nouveaux bureaux à la chambre 519, Edifice Northern Hardware, 10201 - 104e Rue.

MORINVILLE

Les élèves de l'école de Beaumont présenteront une grande soirée, à la salle paroissiale de Morinville, dimanche le 24 janvier à 8h. p.m.

On y jouera une belle pièce biographique en quatre actes intitulée "MAGGY" et une comédie en un acte: "LES QUATRE PRUNES".

Les chants et les pièces seront sous la direction de Sr Ephrem Maria, f.d.j., dont les parents, M. et Mme Ephrem Rousseau, de Morinville, seront à la présidence d'honneur.

Invitation à toute la population française de Morinville et de la région.

Prix d'entrée:
adultes — 75 sous
étudiants — 50 sous
enfants — 25 sous

A l'Antenne de chfa

LIRE ENTRE LES LIGNES:

Les goûts font la variété! Et par conséquent, la variété rend les choses plus agréables, surtout lorsqu'elles sont destinées à un vaste publique. Ceci est le fait que doit envisager un annonceur; et ce que trop d'auditeurs ne semblent pas saisir! Plaire à une certaine catégorie de gens, peut vouloir dire déplaire à une autre. Mais une personne supposément intelligente ne devrait pas protester et critiquer devant l'arc-en-ciel, parce que ses caprices n'aiment pas le jaune! Comparaison si vous voulez, mais à vrai dire, il y a des gens qui, semble-t-il, aimeraient voir des arc-en-ciel rouge! Heureusement l'autorité, remplissant son devoir, ne fait qu'ignorer l'illogique... Un paragraphe dédié aux personnes qui peuvent lire "entre les lignes"!

RELEVE A LA RADIO:

Un certain Johnson qui avait donné tout de lui-même à la cause de la Relève albertaine; et un autre, celui-ci Emard, avait donné au moins 99% de son coeur et de son âme pour la survivance de ce verbe français en Alberta et du Canada; ont dû remettre leur charge à d'autres... Que feront ces "autres" de ce travail si noble et si pressant? Par la radio, chaque samedi à 3h.30, la Relève viendra vous parler. Tous espèrent qu'elle remplira le rôle d'informatrice. Bienvenue à la Relève — et longue vie à ce mouvement!

"UN SOIR AVEC PAUL..."

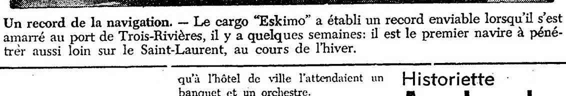
Chaque samedi, et chaque dimanche, nos auditeurs passeront une soirée avec Paul Primeau. "Ici l'on danse", prand un style tout nouveau, auquel est ajoutée une nouvelle saveur! "Adagio" également, devient un autre adagio; et nous sommes certains que ce style nouveau, justifiera ce qui fut évoqué au début de cet article...

"IMPROMPTU" REALISE PAR RENE DESPINS:

Depuis quelques semaines, "Impromptu" a pris une nouvelle couleur. Désormais, c'est René qui se rendra au service des amateurs de musique classique et semi-classique. Il y a certitude que ceci fera la joie de plusieurs auditeurs et auditrices... Pour "contrebalancer" la réception de lettres désagréables, "Impromptu" se verra recevoir des commentaires coloriés et constructifs... N'importe quel idiot peut écrire sur un papier, ses réflexions trop personnelles et bornées; mais ce n'est que l'"intelligent" qui saura faire voir ses goûts de façon constructive et raisonnable!

Au revoir, bienvenue à tous ceux qui sentent le besoin de nous écrire; et ensemble, devant la variété des programmes à CHFA, redisons: "VIVE L'ARC-EN-CIEL!!"

Normand L. Fontaine



Un record de la navigation. — Le cargo "Eskimo" a établi un record enviable lorsqu'il s'est amarré au port de Trois-Rivières, il y a quelques semaines: il est le premier navire à pénétrer aussi loin sur le Saint-Laurent, au cours de l'hiver.

Dans les filières de l'histoire

Plus de deux siècles avant Khrouchtchev... le Tsar Pierre le Grand Visita la France

Lorsque, en 1716, les ambassadeurs français annoncèrent la prochaine visite du Tsar Pierre le Grand à la France, il y eut des froncements de sourcils à Versailles. L'homme y était connu, pour avoir séjourné, étant plus jeune, dans le pays. Et Versailles se douta tout de suite que cette visite n'irait pas sans inconvénients et sans une grande dépense. Or les finances étaient déjà obérées. Mais le Tsar était puissant et l'alliance russe appréciable. Comment dès lors refuser?

Pierre le Grand arriva par la mer en Hollande. Il y laissa sa femme, Catherine fille d'un simple pasteur, qu'il jugeait trop peu représentative pour la Cour de Versailles. De Hollande il se rendit par Anvers, Bruxelles et Mons à Paris. Et immédiatement les difficultés commencèrent.

Le premier personnage officiel que le Tsar rencontra fut le ministre des... finances, Libois. Celui-ci vint s'enquérir délicatement des frais qu'entrainerait l'entretien du Tsar et de sa suite de soixante personnes. Car la visite serait longue, au moins deux mois si pas plus. Il était d'usage, entre autres à Moscou, d'offrir une somme de 1500 Livres par jour au visiteur. Libois fit la même offre, mais le Tsar la trouva mauvaise, fit tant et si bien, que finalement Libois lui promit de couvrir tous ses frais quels qu'ils fussent.

Le Tsar commença immédiatement par exiger des transports rapides. Il voulait arriver en quatre jours de la frontière à Paris tout en assistant à des réceptions en province. Finalement dans une saute d'humeur, il s'installa dans un char-à-bancs de mauvaise allure et caracola de cette façon vers la capitale française. A Amiens, l'évêque et les autorités de la ville l'attendent. Aussitôt Pierre le Grand a-t-il aperçu ces personnages que déjà il fait demi tour, laissant l'évêque et le maire seuls. A Beauvais, il refuse de loger à l'hôtel, s'en va dîner dans une auberge de troisième classe, alors qu'à l'hôtel de ville l'attendaient un banquet et un orchestre.

Le Tsar était au surplus fort gourmand. Il mangeait des quantités astronomiques et buvait comme un forcené. A Bruxelles on lui offrit de la bière excellente. Il la cracha et exigea de l'alcool. Il se lève à quatre heures du matin, prend un substantiel petit-déjeuner, mange à nouveau vers 8 heures, dîne de très grand appétit vers 10 heures, prend un autre repas à 2 heures, une collation à cinq heures, mange à 9 reures avant de se mettre au lit. Entre les repas le souverain mange et boit constamment. Il a un cuisinier spécialement attaché à sa personne qui apporte constamment des plats préparés.

Finalement Pierre le Grand arriva à Paris. Dès l'abord il refuse d'occuper l'appartement qui lui est destiné, s'en va dans un hôtel et se loge dans la garde-robe. Il n'en sort pas pendant quatre jours et refuse d'aller rendre visite au roi Louis XV, prétendant que le roi devait venir d'abord chez lui. Louis XV était alors un roi-enfant. Poussé par ses ministres il vint alors rendre visite à Pierre le Grand. Et l'on vit alors ce spectacle ahurissant du Tsar prenant le roi de France dans ses bras, le soulevant, le portant dans sa chambre et le mettant sur ses genoux. Les dignitaires français en eurent le souffle coupé.

Pierre le Grand continua ses frasques pendant plus de deux mois. Et pendant plus de deux mois, Libois dut payer et Versailles encaisser toutes sortes d'affronts. Il y eut finalement un immense soupir de soulagement lorsque Pierre le Grand quitta la France. Ce n'était pas trop tôt. Gageons cependant que son lointain successeur M. Khrouchtchev se montrera un peu plus sociable...

Isy Landres

(UM)

—Chose étrange! il nous est plus aisé d'être juste envers les hommes qu'envers Dieu.

J. de Maistre

—A la campagne et dans les petites villes, faire de la politique, ce n'est le plus souvent que haïr son voisin.

Cte de Belvèze

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 25 au 29 janvier 1960)

LUNDI: P. Meilleux, s.j. Interview (3): "Propagande soviétique antireligieuse"
Ch.: Séminaire des Miss. Etrangères, Pont-Viau
MARDI: Euclide Gervais, s.j., "L'Unité par le Sacré-Coeur"
Ch.: Couvent des Ursulines de Gaspé
MERCREDI: Jean Delépierre, s.j., "La vie est belle"
Ch.: GFF. Instruction Chrétienne, Pointe du Lac
JEUDI et VENDREDI: Vincent Boutouiller, s.j.,
(J) "Dom Bosco, l'apôtre joyeux"—(V) "L'énergie de Dom Bosco"
Ch.: (j) Inst. fam. SS. Grises, Mtl — (v) FF. S.-C., Arthabaska

CHFA — 680 — 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—La bonne humeur
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—La bonne humeur
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—La bonne humeur
8.30—Nouvelles locales
8.35—La bonne humeur
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—La bonne chanson
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Un hom. et son p.-
10.45—Visages de l'amour
11.00—Radio-Journal R.C.
11.10—Refrains populaires
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles et sports
4.30—Boite aux surprises
5.00—Musique et trafic
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Moineau de Paris
9.30—Récital d'orgue
10.00—Monde vs Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Match intercités
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Radio-Journal
8.15—Propos
8.30—Nouv. dramatiques
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

3.45—Etablis. rural
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI

3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Théâtre
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien

MERCREDI

3.45—Mission s l ondes
7.30—Petite symphonie
8.00—Nouv. et com.
8.30— Idées et hommes

JEUDI

3.45—Radio-Marie
7.30—Album de voyage
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. allemand

VENDREDI

3.45—Sombreros et...
7.30—La cave au grenier
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.30—Ecoles au micro
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1.05—Concert du sam.
2.00—Ranch 680
3.30—Potpourri
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Bonne franquette
8.00—Chronique can.
8.30—Revue d l semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Historiette

A quelque chose malheur est bon...

Commettre une erreur, une faute, puis se dire que l'on ne recommencera plss, voilà bien, nous semble-t-il, une louable intention. Récidiver, puis se jurer que c'est la dernière fois, c'est encore une intention qui mérite du respect. Mais récidiver toujours, se dire toujours et chaque fois que c'est la dernière fois, puis recommencer, c'est proprement inadmissible. Vous en convenez et François en convenait. Mais hélas, il recommençait sans cesse.

Oh. n'allez pas vous imaginer que ces fautes, ses erreurs étaient dramatiques, et tragiques dans leurs conséquences. François, Franz pour les copains, était un garçon fort sympathique, fort honnête qui avait cependant un faible. Il aimait jouer aux courses. Il avait du mal à passer devant un bureau de pari sans y entrer. Il ne le faisait qu'une seule fois par semaine et ses mises étaient minimes. Mais il perdait avec une régularité digne d'un meilleur sort et chaque fois il se jurait qu'il ne dépenserait plus son argent à un but aussi peu louable et aussi peu rémunérateur. Mais chaque fois qu'il passait devant le bureau, la tentation le gagnait. Et si jamais il gagnait? S'il gagnait quarante, cent fois sa mise? Il pourrait se permettre quelque menu achat, songer à quelques sorties, voir arriver les fins d'années qui coûtent si cher en cadeaux de toutes sortes.

Et las, malgré ses meilleures intentions, malgré ses bonnes dispositions, il entrait, demandait un formulaire, consultait le tableau des courses, se remémorait ce qu'il avait lu dans son journal concernant le turf pour sélectionner un cheval, versa son argent à un caissier fort avide et sortit, balançant entre la fureur d'avoir cédé et l'espoir de gagner.

Un espoir souvent, ou plutôt toujours déçu. Du moins jusqu'au jour ou il gagna. Car même cela arrive lorsque l'on joue aux courses. Il vous arrive de gagner, ainsi, sans autre explication. Il avait lu le nom du cheval en tête du palmarès le lendemain dans son journal. C'était une véritable aubaine. Le cheval était sorti premier par pur hasard. Rien ne le disposait à gagner. Franz l'avait choisi au hasard aussi et le hasard avait bien fait les choses.

Franz, pendant toute la matinée fit des calculs effrénés. Sans doute il obtiendrait au moins soixante fois sa mise, peut-être même cent fois ou davantage. Il aurait une bonne petite somme sous la main. Qu'en ferait-il?

Il travailla en chantonnant. Son chef et ses collègues s'en étonnèrent. Connaissant son penchant pour les jeux, ils se doutèrent que pour une fois, Franz avait eu la main heureuse. Ils l'en félicitèrent et exigèrent aussitôt que Franz leur regalât. Ce qu'il fit de bon coeur car il avait le coeur généreux. Il fit venir du vin très cher et à midi, avant d'aller toucher son argent, ils burent joyeusement à sa santé. Puis comme le bureau des courses ne se rouvrait qu'à une heure, Franz se paya le luxe d'un déjeuner somptueux dans un restaurant qui n'était précisément pas celui où une bourse modeste peut se permettre de dîner.

Puis lentement Franz s'en alla vers le bureau. Il calcula encore une fois ce qu'il lui resterait après ses prodigalités du midi, qui lui avaient fait un véritable trou dans son portefeuille et eut un petit rire satisfait. Il aurait encore assez d'argent pour se payer quelques extras.

Voilà le bureau. La porte était encore fermée, malgré l'heure. Puis Franz constata qu'une pancarte était accrochée à la porte. Il eut un pincement de coeur en lisant: Fermé pour cause de faillite...

Franz lentement rentra au bureau. Et plus jamais il ne joua aux courses.

Al. de Bonmal.

(UM)

Le monde de la femme

Ma fille sera chanteuse

Elle s'appelle Edith, ma fille, et elle veut devenir chanteuse. Je discute avec elle depuis deux ans, pour la faire changer d'idée. Mais à présent c'est clair; elle ne dit même plus: je vais devenir chanteuse, mais tout simplement: moi, je serai chanteuse. Bon, elle sera chanteuse.

Serait-ce par goût de célébrité? Je l'ai supposé pendant longtemps. Et me connaissant assez bien moi-même... et il paraît qu'elle ressemble si bien à sa maman... je croyais au début que c'était ça son but.

Mais non. Car jamais elle ne s'est emballée pour n'importe quelle grande artiste. Jamais nous n'avons vu dans sa chambre la moindre trace de photographies ou de portraits qui pourraient incarner son idéal à elle. Même pour son homonyme, la fameuse chanteuse Edith Piaf, elle n'a pas eu de plus grande sympathie que moi-même, car chez nous, nous aimons tous entendre chanter Edith Piaf.

Mais l'âge était là de se décider. Elle irait donc bientôt au conservatoire. Je m'y suis résignée enfin, sachant trop bien qu'une fois qu'Edith avait décidé "d'être ceci ou cela", il n'y avait plus rien au monde qui aurait pu la faire changer d'avis. Oh, comme elle ressemble à sa maman.

Elle rentrait donc du conservatoire. En chantonnant ses premières vocalises. Et elle me montra l'horaire et son programme de chaque semaine qui me semblait fort chargé. Ah, pauvre fille. Et moi, qui lui avait donné le goût de la chanson depuis ses premiers jours!

—Et tu vas suivre tous ces cours, en plus de ton travail ordinaire? Mais tu n'en sortiras jamais ma fille

—Si si si maman, cela ira parfaitement. J'ai obtenu tout ce que je désirais: je ne suivrai qu'une heure par semaine...

—Mais tu ne seras jamais une chanteuse alors!

—Je serai chanteuse... encore un peu meilleure que toi, maman, je chanterai comme toi, pour mes enfants! Oh, que ce sera beau, d'être maman, d'avoir des enfants, et de chanter pour eux...

Y. L. Valentine (UM)

—La vie de l'homme le plus bas ou le plus haut placé n'est qu'un tissu de dépendances à l'égard des croses et des hommes.

Mbr Baudrillart

—Les guerres supposent toujours une certaine égalité, autrement il n'y a point de guerre.

J. de Maistre

Retraites Fermées

Etoile du Nord

St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. pm du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

DAMES: du 23 au 25 février

Mme Louis Casavant
Legal, Tél. 48
Mme Ernest Gobeil
Beaumont, Tél. 22928422
Mme Ephrem Langlois
RR. 3, Fort Saskatchewan, Tél. 3139
Mme Jos. St-Laurent, Sr
Morinville, Tél. 58
Mme A. Fortier
Vimy, Tél. 1111

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à
Rév. Père Directeur,
Etoile du Nord,
St-Albert, Tél. 50

Mgr Field d'Ondo (Nigeria) vient de déclarer lors de sa visite en Irlande que les 13 premiers ministres de l'Afrique-Occidentale et Centrale sont issus des écoles missionnaires, et que ces dernières n'ont nullement à rougir devant le sens politique que leurs anciens élèves démontrent.

* * *

Fulton Sheen vient d'écrire que demain, on ne verrait plus aucune discorde dans le monde si tous les hommes étaient indulgents envers les autres comme ils le sont envers leurs propres péchés.

Le chapelet à CHFA

JANVIER 1960

21. La paroisse Ste-Anne d'Edmonton
22. La famille de M. et Mme Paul Goutier, de Vermilion
23. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert
25. M. l'abbé Wilfrid Dubé, curé, de Falher
26. La paroisse de St-Edouard
27. La famille de M. et Mme Maurice Jean, de Lafond
28. La paroisse St-Isidore, de Plamondon
29. Le Cercle St-François du Nord Edmonton
30. La famille de Mme Louise Anna Breault, d'Edmonton

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

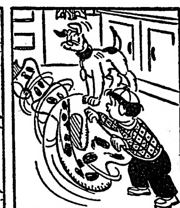
Nom ....

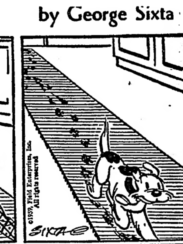
Adresse ....

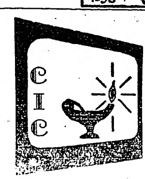
....



RIVETS by George Sixta





Cinéma et culture

Films à l'écran

Perfect Furlough

Américain 1958. 93 min. Cinémascope, Eastmancolor. Comédie réalisée par Blake Edwards avec Tony Curtis et Janet Leigh.

Le moral des soldats est bas dans une base militaire de l'Arctique. Une femme psychologue, en service actif, suggère alors d'offrir au plus méritant un congé parfait de trois semaines à Paris en compagnie d'une vedette de Hollywood. Le gagnant, coureur de jupons reconnu, est chaperonné par deux officiers féminins, afin d'éviter tout scandale. A la suite de quiproquos, le héros est faussement accusé de paternité. Le tout se termine à la satisfaction de chacun.

Ce divertissement axé des multiples invraisemblances n'offre rien de bien extraordinaire. On y rit cependant en raison même de la cocasserie des aventures. Le dialogue est pétillant quoique sans grande originalité et l'interprétation plutôt faible. l'image qu'on y donne de la France est conventionnelle et la langue pour le moins déficiente.

Appréciation morale: Le héros est menteur, tricheur, et coureur de jupons. Le mariage final ne saurait excuser la présentation de gags et de situations risquées.

* * *

The Barbarian and The Geisha

COTE MORALE: ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1958. 104 min. Cinémascope. Deluxe color. Drame historique réalisé par John Huston avec John Wayne et Eiko Ando.

Townsend Harris le premier diplomate étranger admis au Japon en 1856 cherche à établir des relations commerciales entre l'Empire du Soleil levant et les Etats-Unis d'Amérique. Les Japonais accueillent assez mal ce représentant d'une civilisation étrangère qu'ils considèrent comme barbare. L'équipage d'un navire américain vient de répandre une épidémie de choléra dans un village côtier. Ça complique encore la situation. Cependant Harris réussit à enrayer l'épidémie en incendiant une partie du village et gagne ainsi l'admiration et la reconnaissance des Nippons.

L'ampleur du spectacle et la beauté des décors naturels compensent la lenteur du rythme. John Huston se plait surtout à mettre en lumière les habitudes de vie séculaire et pittoresque du Japon. Quant à John Wayne il semble mal à l'aise dans son rôle de diplomate.

Appréciation morale: Un film pour adultes et adolescents.

* * *

The Big Country

Américain 1958. 166 min. Cinémascope. Technirama. Western réalisé par W. Wyler avec Gregory Peck, Jean Simmons, Carol et Charlton Heston.

James McKay s'amène au Texas pour épouser Patricia, fille d'un éleveur de l'endroit, Terrill. Il découvre bientôt qu'une rivalité farouche existe entre les Terrill et les Hannassey au sujet de l'utilisation d'une rivière pour abreuver les troupeaux. De plus le contremaître de Terrill voit d'un mauvais oeil les attentions de MacKay pour Patricia qu'il a toujours aimée. Une amie de Patricia Julie Morganest propriétaire des terrains où coule la rivière. Elle les vend à MacKay dont elle s'est éprise, à condition qu'il permette à tous les éleveurs sans distinction d'y faire boire leurs troupeaux. La paix reviendra dans le pays, mais elle coûtera encore beaucoup de sang aux deux clans rivaux.

Ce super Western mérite d'être comparé à Shane et High Noon. Sa valeur psychologique, la qualité de sa réalisation et surtout les photographies en couleurs en font une oeuvre remarquable.

Appréciation morale: Il faut souligner la noblesse de sentiments des héros du film. Pour adultes et adolescents.

* * *

Shake Hands with The Devil

Américain 1959. 110 min. Mélodrame historique réalisé par Michael Anderson avec James Cagney, Don Murray et Dena Wynter.

En 1921 la guerre de l'indépendance irlandaise, Kerry étudiant en médecine est témoin d'un acte d'agression rebelle. Il est emprisonné et torturé par l'occupant dans l'espoir qu'il trahira les coupables. Cette expérience le décide à se joindre aux patriotes dans leur lutte contre les Anglais. Il participe à la capture d'une ennemie qui doit servir d'otage pour la libération d'une compatriote prisonnière. Bien que le traité de paix soit signé, le chef de la révolte veut tuer cette jeune fille car l'Irlandaise est morte en prison. Kerry qui en est amoureux se porte à son aide et tue l'agresseur.

Il faut déplorer que le scénario soit mélodramatique et trop chargé, car la réalisation est intelligente. Les acteurs rendent parfaitement leur rôle et surtout la reconstitution historique est très réaliste. Le film ayant été tourné en Irlande, les paysages authentiques aident à recréer l'atmosphère de l'époque.

Appréciation morale: Le comportement d'un protagoniste qui vient à tuer par plaisir oblige à réserver le film aux adultes.

Défi du maire de Medecine Hat à un ancien boxeur

Vancouver. — Barney Ross, ex-champion mondial des boxeurs mi-moyens, qui n'est pas monté dans l'arène depuis 22 ans, vient d'être mis au défi par le maire de Medecine Hat, Harry Veiner.

M. Veiner a proposé à Ross un combat de trois rondes dont les recettes serviront à l'achat d'obligations de l'Etat d'Israël.

Ross a déclaré qu'il est disposé à faire trois rondes avec M. Veiner, à la condition que celui-ci achète tout d'abord pour $3 millions d'obligations.

Le maire Veiner a déclaré, de son côté qu'il aimerait bien lui aussi que Ross achète des obligations pour une valeur de $3,000,000. "Je n'exige pas que Ross fasse semblant de perdre le combat", a-t-il ajouté.

La France rembourse $24 millions à la Banque export-import

Washington. — La France a remboursé par anticipation 24 millions de dollars à la Banque Export-Import de Washington sur des emprunts d'après-guerre, a annoncé le président de la banque, M. Samuel C. Waugh. Il s'agit d'échéances qui étaient dues primitivement en 1958 mais qui avaient été reportées à 1962 et 1963.

La France a remboursé en même temps, le 31 décembre, les échéances dues le premier janvier, payant au total une somme de 59,300,000.

Une déclaration de M. Waugh souligne que "ce remboursement anticipé fait ressortir l'amélioration continuelle de l'économie française, qui est due dans une mesure substantielle à la politique fiscale saine du gouvernement."

Reprise de la production automobile

Détroit. — Le règlement du conflit de l'acier permet d'escompter que la production automobile pendant le premier trimestre de 1960 établira un record. On estime que cette production atteindra 2,240,000 voitures d'ici la fin mars contre 2,129,000 pendant la même période en 1955, rapporte la publication "Ward".

Ce total comprendra 515,500 voitures dites "compactes", telles que "Rambler", "Lark", "Corvair", "Falcon", "Valiant" et la nouvelle "Comet" dont la production commencera le 15 février. De 20 à 25 pour cent de la production du premier trimestre serviront à reconstituer les stocks chez les concessionnaires. Ces stocks étaient estimés, au début de 1960, à 500,000.

Le gouvernement haïtien refuse de reconnaître Son Exc. Mgr Choquet

Port-au-Prince. (CCC) — Le gouvernement haïtien refuse de reconnaître la nomination de Son Exc. Mgr Maurice Choquet, c.s.c., évêque auxiliaire de Son Exc. Mgr Albert Cousineau, c.s.c., évêque de Cap-Haïtien. Il avance comme prétexte que le nouveau prélat est Canadien (donc étranger), et que le gouvernement n'a pas été consulté pour cette nomination.

On se rappellera qu'en août dernier deux missionnaires français avaient été expulsés d'Haïti et qu'un mandat d'arrêt avait été émis contre Son Exc. Mgr Poirier, archevêque de Port-au-Prince. Ce mandat d'amener ayant été retiré par la suite, on croyait que la situation allait s'améliorer, mais on peut en douter après ce qui vient de se produire.

—Avant d'attaquer un abus, il faut voir si on peut ruiner ses fondements.
Vauvenargues

—La libéralité multiplie les avantages des richesses.
Vauvenargues

—Il est faux qu'on ait fait fortune lorsqu'on ne sait pas en jouir.
Vauvenargues

Devinez qui . . .



. . . a oublié l'anniversaire de sa femme

Petits faits dans un petit monde

A l'ouverture d'une grande banque à Chicago, un homme fit irruption qui se masqua le visage d'un foulard et sortit un revolver dont il menaça le personnel. "A plat ventre vous tous" ordonna-t-il. Ce que fit le personnel avec une dextérité inattendue, y compris les deux gardiens. Alors le "gangster" retira son masque, jeta son revolver et se présenta. Il était le nouvel administrateur de la banque et il avait voulu se rendre compte du courage du personnel et de la surveillance exercée dans la banque. Il était bien servi et l'on comprend qu'il ait immédiatement engagé d'autres gardiens.

* * *

Pendant des années, une violente et tenace querelle avait opposé deux clans du petit village allemand de Muntenich. Cette querelle avait enfin pris fin. Le conseil communal décida de commémorer cet événement et proposa d'ériger un monument consacré à l'union. Deux architectes introduisirent les modèles. Et aussitôt une moitié du village prit fait et cause pour l'un des architectes et l'autre moitié pour l'autre. Le projet du monument fut abandonné.

* * *

Le bourg de Mazzato en Italie du Sud venait de construire une école en bois. Un des élèves ayant reçu une cote qu'il jugeait insuffisante, décida de se venger. Pendant la nuit il scia une poutre qui soutenait le cadre de la porte. Lorsque l'instituteur poussa celle-ci, le lendemain matin, le toit pencha. L'instituteur s'appuya au mur qui céda et l'école tout entière s'effondra.

* * *

Le dirigeant d'un kolkhoze russe, ou ferme collective venait de recevoir les nouvelles directives du parti. Il avait à fournir autant d'oeufs par semaine. Or la saison de la ponte était passée et le dirigeant ne pouvait pas fournir la quantité exigée. Mais il n'osa pas non plus refuser. Il acheta des oeufs au marché parallèle, qu'il paya avec l'argent du lait. Mais le comptable exigeait cet argent et le dirigeant vendit quelques porcs. Mais il avait à fournir une quantité donnée de viande de porc. Il dut l'acheter au marché parallèle et le paya avec l'argent de quelques vaches qu'il vendit. Mais il n'avait plus assez de lait pour payer ses oeufs. Or précisément à ce moment le parti lui réclama un supplément de litres de lait. Le dirigeant donna sa démission.

* * *

Un commerçant de Milan devait se rendre à Francfort. Il rata de peu son train, héla un taxi qui le conduirait à la plaine d'aviation, car le train suivant ne partait que six heures plus tard. Le taxi tomba en panne et le commerçant fit l'auto-stop. Il arriva tout juste à temps pour l'avion, qui décolla, survola Francfort mais, étant donné le brouillard, rebroussa chemin et revint à Milan. Le commerçant héla un autre taxi, se rendit à la gare, mais le train venait de partir . . .

—Que l'austérité intime ait pour voile le sourire des lèvres et la grâce de la parole. Qu'une indulgence inépuisable envers les hommes fasse pardonner le maintien grave de la doctrine, l'application intégrale à ma vie des principes qui inspirent mon âme.
Elisabeth Leseur



PROLONGATION DE DELAI

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour "LA FOURNITURE DE REMORQUES, POUR LE TERRITOIRE DU YUKON", est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 10 FEVRIER 1960.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 janvier 1960

Politique internationale

La maladie de M. Gronchi

Ainsi donc, M. Gronchi, le président de la république italienne, a les bronches mal en point, de sorte qu'il ne pourra pas se rendre à Moscou comme il eut souhaité le faire. Du coup la visite de M. Khrouchtchev à Rome annoncée pour le printemps devient alléatoire. Autant dire que les bronches de M. Gronchi provoquent des perturbations dans les relations italo-soviétiques.

On admet aisément qu'un président de république puisse être surpris par les inconvénients de la saison, même s'il habite sous des cieux aussi cléments que ceux de l'Italie. Mais cette maladie vient trop à point nommé pour ne pas se permettre de douter de son authenticité.

Cette visite du président italien à Moscou, une visite qu'il avait lui-même provoquée, avait eu le don, depuis quelque temps de soulever pas mal de controverses dans la péninsule. Les uns jubilaient qui étaient les partis de gauche, les autres, qui étaient ceux de droite et du centre, se méfiaient.

L'on se méfie depuis longtemps de M. Gronchi en Italie. Ce chrétien démocrate, trop progressiste aux yeux de la masse de son parti et de ses adhérents, s'était manifesté naguère déjà en prônant à tort et à travers une ouverture vers la gauche. A plusieurs reprises déjà il est intervenu dans ce sens lors des différentes crises ministérielles qu'il a eu à résoudre. Mais chaque fois la manoeuvre avait été déjouée par le parti démocrate-chrétien.

M. Gronchi avait par ailleurs, depuis longtemps, préconisé un genre de conférence au sommet pour dégeler les rapports est-ouest. A l'heure actuelle il figure donc plus ou moins comme un précurseur de la tendance actuelle.

Ce n'est cependant pas tout cela qui effraie les milieux du centre et de la droite en Italie. C'est plutôt la politique trop personnelle du président qui soulève des appréhensions et des critiques. Ainsi il y a quelques jours, le conseil des ministres italien avait longuement discuté de cette visite à Moscou et avait finalement arrêté les problèmes précis qui pourraient être abordés aux cours des entretiens de Moscou ainsi que les solutions qui pouvaient donner. C'était finalement M. Pella, le ministre des affaires étrangères qui parvint ainsi à avoir le dernier mot. Sans doute ces restrictions ont-elles gravement indisposé M. Gronchi et celui renonce-t-il du coup à son voyage.

Mais le parti démocrate chrétien appréhendait encore d'autres conséquences de ce voyage. Peut-être M. Gronchi aurait-il obtenu de son interlocuteur soviétique que celui-ci donne des directives au parti communiste italien, toujours fort puissant, pour rompre son hostilité à l'égard des autres partis de gauche. On aurait ainsi pu assister à la naissance d'un gouvernement des gauches et l'exemple de la Sicile est là pour prouver qu'un tel gouvernement pourrait très bien entraîner dans son orbite l'aile progressiste de la démocratie chrétienne. Si une telle éventualité avait dû se réaliser — et M. Gronchi en a toujours paru partisan, — la démocratie chrétienne aurait pu être rayée définitivement du pouvoir. Ce qui pour un parti qui le détient depuis quinze ans de façon ininterrompue n'est pas une perspective fort encourageante.

(UM) L.B.



Nouveau Premier ministre avec ses Lieutenants. — L'honorable Antonio Barrette, qui vient de succéder à l'honorable Paul Sauvé comme premier ministre de la Province de Québec, suivi de l'honorable John Bourque et de l'honorable Joseph D. Bégin.

Quatre compagnies s'unissent pour exploiter les sables pétrolifères du nord albertain

Edmonton. — Le plus vaste projet de recherche jamais entrepris en vue de dégager les hydrocarbures liquides des sables prétrolifères de la vallée de l'Athabaska, dans le nord de l'Alberta a été rendu public en même temps que la formation à cette fin de consortium de quatre compagnies.

Les quatre compagnies sont l'Imperial Oil Limited, Cities Service Athabaska, Inc., filiale de Cities Service Co., qui exécutera le projet; Richfield Oil Corporation of Los Angeles, et Royalite Oil Company Limited.

L'Imperial Oil, Cities Service of Richfield auront chacune une participation de 30% dans cette entreprise commune. La participation de Royalite sera de 10%.

Les sables pétrolifères d'Athabaska renferment les plus riches réserves établies d'hydrocarbures du monde entier. Ces étendues sablonneuses longent la rivière Athabaska à quelque 300 milles au nord d'Edmonton. Les secteurs où ces sables sont en surface ou à de très faibles profondeurs renferment plus de 40 milliards de barils de pétrole récupérable, soit à peu près le même volume que les réserves de brut connues de l'Amérique du Nord. Dans d'autres secteurs, les sables, qui sont plus profonds et recouverts de couches plus ou moins épaisses de terrains, recèlent de vastes réserves additionnelles. L'existence de gisements formidables d'hydrocarbures le long de la rivière Athabaska est connue des hommes de science de l'industrie pétrolière depuis plusieurs décennies. On a vainement tenté à maintes reprises de libérer le pétrole des sables au moyen d'un procédé dont le coût de revient permettrait la concurrence avec d'autres moyens d'extraction pétrolière. Le nouveau consortium est d'avis qu'on peut résoudre ce problème par l'emploi de techniques nouvelles.

Les compagnies associées poursuivent des travaux de recherche à leur compte individuel depuis plusieurs années, espérant découvrir un procédé économique de mise en valeur des sables pétrolifères d'Athabaska. Il y a deux ans, Cities Service instituait le programme actuel de recherche. Par la suite, une usine expérimentale fut érigée au coût de $3,500,000 à Mildred Lake, près de 30 milles au nord de McMurray.

L'usine comprend un appareillage de distillation d'une capacité quotidienne de 3,000 barils, un vaste outillage de séparation et nombre d'installations connexes. Une "roue" minière de type tout à fait spécial, qui s'est révélée très efficace dans l'extraction à ciel ouvert du charbon en Europe, enlève le sable de la surface. Dans le projet d'Athabaska, les hables subissent une série d'opérations qui libèrent le pétrole et restituent au sol un sable d'une blancheur étincelante.

Atitre d'exécuteur du projet, Cities Service Athabaska Inc. a établi des quartiers généraux à Edmonton. Le président de cette filiale est M. A. P. Frame, vice-président de Cities Service Company. M. Lee N. Haugen, un des principaux dirigeants de Cities Service préposés à la construction et à l'exploitation des raffineries depuis plusieurs années et qui était récemment nommé vice-président en charge de la recherche, sera vice-président et directeur général du consortium; il aura des bureaux à Mildred Lake et à Edmonton.

Discours du Trône . . .

(suite de la page 1)

Le Canada est prêt à contribuer de tout coeur à la réalisation des objectifs des conférences au sommet.

* * *

De nouveaux règlements relatifs au pétrole et au gaz souligneront les occasions qui s'offrent aux Canadiens d'accéder à la co-propriété des richesses du Nord canadien.

* * *

On proposera le rétablissement du Comité spécial de la radiodiffusion afin qu'il poursuive son étude sur la ligne de conduite à suivre dans ce domaine, notamment en ce qui a trait à la réglementation et l'octroi des permis.

* * *

On soumettra à l'approbation du parlement des modifications à la loi relative aux enquêtes sur les coalitions et aux articles correspondants du code criminel afin de l'améliorer et de la clarifier et de protéger les intérêts des petites entreprises.

* * *

On présentera un projet de loi tendant à prolonger à une date indéterminée le délai fixé pour les versements relatifs à l'aménagement de la route transcanadienne. Dans le moment, la date d'expiration est fixée au 31 décembre 1961.

* * *

Le parlement sera invité à adopter une disposition permettant de fixer à 75 ans l'âge de la retraite pour tous les juges nommés en vertu des pouvoirs conférés au Parlement du Canada.

* * *

On proposera une mesure visant à prolonger de trois ans l'application de la loi d'urgence sur l'aide à l'exploitation des mines d'or.

* * *

On proposera diverses modifications, dont on n'a pas divulgué la portée, à la loi nationale sur l'habitation.

* * *

On demandera au parlement l'autorisation de prendre les mesures nécessaires pour permettre au Canada d'assurer la mise en valeur de l'énergie du fleuve Columbia. Le gouvernement demeure disposé à collaborer avec la Colombie-Britannique à la mise en valeur en commun des richesses de ce grand fleuve.

* * *

On soumettra une modification sur les armements entre le Canada et les provinces relativement au partage des impôts et on invitera également le parlement à autoriser les dispositions alternatives, applicables dans les provinces qui le voudront, à l'égard des subventions aux universités.

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

tante et qui risque d'avoir des répercussions considérables pour la France. Il s'agit du départ du gouvernement de M. Antoine Pinay, qui a dirigé la politique économique et financière depuis l'avènement du général de Gaulle et qui est considéré en général comme le principal responsable de la restauration des finances françaises. Tout le monde est à peu près unanime en France pour reconnaître que c'est la politique économique d'Antoine Pinay et sa sage gestion des finances publiques, qui ont permis l'essor industriel, l'équilibre budgétaire et la vague de prospérité que la France a connus depuis quelque temps et qui lui a permis de restaurer la confiance en sa monnaie et dans sa réputation vis-à-vis du monde. Antoine Pinay a quitté le gouvernement pour des raisons plus politiques qu'économiques. Il s'est trouvé en désaccord complet avec le président du conseil, M. Debré, en ce qui concerne le rôle de l'état dans le développement industriel du pays. M. Pinay est partisan de la libre entreprise; M. Debré opte en faveur de la nationalisation et du contrôle par le gouvernement. En outre, le ministre sortant a toujours violemment critiqué l'attitude du général de Gaulle en ce qui concerne le rôle de la France dans l'Alliance Atlantique. En effet, le président de Gaulle avait adressé à ses alliés occidentaux une série d'exigences, estiment que la France avait droit d'être traitée sur le même pied que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

* * *

A Amesterdam, une digue s'étant rompue, 15,000 personnes ont dû évacuées d'urgence; les eaux ont causé des dommages considérables. Les travaux de secours ont été grandement compliqués par les mauvaises conditions atmosphériques.

* * *

A Paris, les 13 nations occidentales réunies en conférence économique se sont ralliées à la proposition présentée par le ministre des finances canadien, M. Donald Flemming, qui a proposé une résolution en trois points. Il s'agit en résumé, de créer des commissions dans lesquelles rentreraient plusieurs états membres, afin de chercher des solutions aux problèmes économiques qui se posent périodiquement.

* * *

A la Havane, un poste de radiodiffusion cubain a lancé à plusieurs reprises des attaques violentes contre le gouvernement des Etats-Unis et le président Eisenhower et en a même appelé au peuple américain pour se révolter contre la Maison Blanche.

Un commerce libre entre Washington et Ottawa: un rêve

Washington. — Le secrétaire au commerce américain, M. Frederik H. Mueller, a déclaré qu'il aimerait l'établissement d'un commerce libre entre les Etats-Unis et le Canada mais a exprimé des doutes quant à la réalisation d'un tel projet.

"Le Canada est notre client numéro 1 et le commerce canado-américain serait stimulé si les barrières (tarifaires) étaient enlevées, a-t-il dit au cours d'une conférence de presse. Nos prix sont à peu près les mêmes, mais il y a trop de chinoiseries dans le chemin".

Prié de définir les "chinoiseries", M. Mueller a dit que quelques industries d'un côté et de l'autre de la frontière "pourraient peut-être se sentir blessées" par un mouvement vers le commerce libre.



Jeunesses Musicales présentent

Paul Brodie, saxophoniste

Mardi, 26 janvier

M. Brodie, artiste invité au troisième concert de la saison Jeunesses Musicales, est considéré par plusieurs comme étant **le seul saxophoniste classique au Canada.** Né à Regina, il étudia cet instrument à l'Université de Michigan, où il obtint sa Maîtrise en Musique. Après ce succès, il alla à Paris pour se perfectionner dans son art et il devint l'élève du Virtuose du saxophone M. Marcel Mule. En septembre 1958, il revint au Canada où il est attaché à la faculté de Musique du Conservatoire Royal de Toronto à titre de premier professeur permanent de saxophone classique. M. Brodie est également un artiste de concert très recherché et il a donné de fréquents récitals à la radio et à la télévision à travers l'Ontario.

Son répertoire consiste d'oeuvres des grands maîtres Bach et Haendel et des compositeurs modernes tels que Tchérepnine, Lantier. Ibert. Mardi, le 26 janvier à 8h. p.m. à l'Auditorium de l'école St. Mary's, 7055 - 99e rue, Paul Brodie nous fera connaître cet instrument trop souvent méconnu !

M. Wilfrid Gariépy . . .

(suite de la page 1)

Lieutenant du 101e Bataillon d'Edmonton.

Retourné dans la Province de Québec en 1918, tout en conservant son siège au Parlement de l'Alberta jusqu'en 1921, son activité inlassable s'est exercée dans un grand nombre d'oeuvres et d'organisations de tout genre. Elu député fédéral des Trois-Rivières en 1935, puis en 1945 et 1949, il se fit toujours remarqué par son assiduité en Chambre, par sa connaissance des problèmes politiques et sa facilité à s'exprimer dans les deux langues officielles du pays.

Au moment de son décès, M. Gariépy faisait parti de la Commission sur la pollution des eaux, dont l'honorable Juge Aimé Marchand avait été président.

Il était membre du 4e degré des Chevaliers de Colomb, dont il fut Grand Chevalier à Edmonton en 1908 et Fidèle Navigateur à Trois-Rivières en 1923.

Il fut président de la Chambre de Commerce de Trois-Rivières et du Rotary Club; membre fondateur du Ki 8 Eb Country Club, et membre à vie du Club Radisson.

Il occupa successivement le poste d'avocat pour les Cités de Trois-Rivières et du Cap de-la-Madeleine.

En 1903, M. Gariépy avait épousé Albertine Lessard, décédée en 1935; quatre enfants nés de cette union: Hormidas, avocat décédé en 1954, Mme Charles Lemaire (Marcelle) de Grand'-Mère, Wilfrid de la Société de Jésus de Montréal, Georges, arpenteur-géomètre de Trois-Rivières.

Il laisse également dans le deuil, à part ses enfants, ses frères: l'Honorable Juge J. Edouard Gariépy d'Edmonton, Edmond de Louiseville, ses soeurs: Maria, épouse de Jos. M.-Déchène, député pendant de longues années d'Athabaska, Alberta, à la Chambre des Communes et Hélène, veuve du Sénateur P.-E. Lessard; son gendre le Dr Charles Lemaire de Grand'Mère et ses brues: Madame Hormidas Gariépy, née Marguerite Alain, d'Athabaska et Québec, et Madame Georges Gariépy, née Françoise Bédard de Trois-Rivières, plusieurs neveux et nièces et dix petits-enfants.

Ala famille Gariàpy, "La Survivance" présente ses plus sincères condoléances.

OYEZ! OYEZ!

Messieurs et dames !

24 janvier

A la salle paroissiale de Morinville, les élèves de l'école de Beaumont présentent les deux pièces intitulées "MAGGY" et "LES DEUX PRUNES", sous la direction de Soeur Ephrem Maria, f.d.j.

26 janvier

Troisième Concert de la saison des Jeunesses Musicales, à 8h. p.m., à l'Auditorium de l'école St. Mary's, 7055 - 99e rue. Artiste invité: Paul Brodie, saxophoniste, accompagné de Georges Brough, pianiste.

30 janvier

Assemblée de l'Alliance Française, à 8h. p.m., au Consulat de France. Orateur invité: Dr G. Collet, agent consulaire à Calgary, qui traitera de la Langue française, ses origines et son développement actuel.

20 février

Grand Concert d'orgue par M. Henry Framer, à l'église Saint-Joachim, au profit du Camp paroissial, à 8h.15 p.m.

26 février à St-Paul
27 février, à Edmonton

Le cercle Molière, de Saint-Boniface présentera la fameuse pièce moderne intitulée "La cuisine des anges" dont la version anglaise a obtenu un si grand succès sur le Broadway de New-York.

Selon les Américains, Pékin lancera un satellite dans deux ans

New-York. — Le service secret des Etats-Unis affirment que la Chine communiste tentera de placer un satellite en orbite d'ici deux ans, souligne le "New York Times", dans une dépêche de Washington. Il semble que la "Chine rouge s'est tracé un programme d'activité qui lui permettra de prendre part à la conquête de l'espace", ajoute le grand quotidien newyorkais. Une base de lancement de satellites serait en voie de construction dans le nord-ouest de la Chine. La Russie a délégué des techniciens et fournirait du matériel, notamment les fusées nécessaires au lancement d'un satellite.

Cinq Assemblées . . .

(suite de la page 1)

xième Assemblée sera ouverte aux membres du clergé, aux officiers des Cercles locaux et au public en général de la région. A cette deuxième réunion, l'on parlera de l'ACFA d'hier et d'aujourd'hui et l'on discutera de nouveau le service de Sécurité familiale.

L'orateur invité à ces Assemblées n'est autre que M. Alfred Rouleau, gérant général de l'Assurance-Vie Desjardins. Il sera accompagné de quelques membres de l'Exécutif central de l'ACFA.

Le Cardinal Ottaviani critiqué par des éléments de gauche

Rome. — Un cardinal de la Curie romaine, le cardinal Ottaviani, a été vivement critiqué par les éléments de gauche, en Italie, parce qu'il a jugé sévèrement la visite que se propose en Russie le président Gronchi. Le cardinal Alfred Ottaviani a fustigé les personnes qui recherchent des contacts amicaux avec ceux qui "souflettent le Christ". Par ailleurs, M. Pietro Nenni, chef socialiste, a noté que l'Eglise doit à bon droit défendre les catholiques, mais il juge absurde que l'un de ses cardinaux "ne comprenne pas que la coexistence pacifique entre pays est l'un des facteurs qui rendent humains les rapports entre personnes d'idéologies différentes et d'idéals divers tant politiques que sociaux".